

**Un siècle de catholicisme en Belgique (1700-1815).
À propos de quelques publications récentes
(1998-2007)¹**

Philippe Desmette

Quantitativement, la production relative à l'histoire religieuse du XVIII^e siècle fut considérable durant la dernière décennie. Du moins si l'on tient compte des publications englobant celui-ci. Car, pour un certain nombre de secteurs – pensons à l'histoire de la dévotion ou des pratiques de piété – les approches centrées sur cette période sont loin de constituer la majorité, à l'inverse par exemple de l'histoire politico-religieuse. Ne furent retenus ici que les travaux accordant une large part à l'époque qui nous occupe ou qui se distinguent par leur apport. Par ailleurs, force nous fut de cibler les principales publications à caractère scientifique, même si l'on ne peut négliger totalement des contributions à vocation plus locale, qui dans nombre de secteurs constituent souvent une base non négligeable. Enfin, seuls les travaux publiés ont été pris en compte, à l'exclusion donc des études universitaires inédites.

En étendant le cadre chronologique de cette contribution jusqu'en 1815, il s'agissait d'englober une période trop souvent négligée, à savoir le Régime français. D'autre part, pour l'étude même du XVIII^e siècle, cette période peut se révéler féconde en enseignements. Un seul exemple : la réaction de la population et des ecclésiastiques dans les années post-concordataires peuvent nous laisser appréhender beaucoup quant à l'état d'esprit et aux conceptions religieuses des dernières décennies de l'Ancien Régime. Et s'il s'agit également d'une époque où de nouveaux comportements et de nouvelles structures se mettent en place, cela ne se réalisera pas sans qu'un regard ne soit porté, encore, vers le passé.

Le terminus *post quem*, paradoxalement, se justifiait sans doute moins. Le début du XVIII^e siècle ne marque en rien une rupture par rapport au vaste mouvement initié à l'époque de la Contre-Réforme naissante. Au contraire, seul le long terme permet de bien saisir la réalité, l'évolution, et finalement la signification de la rénovation religieuse. Le hiatus sera plus tardif, dans la seconde partie du siècle. Mais envisager seulement le temps des troubles et du recul de la pratique risquait de

¹ Merci à l'abbé André Tihon qui a aimablement accepté d'examiner ce manuscrit.

donner l'image d'une vie religieuse trop exclusivement liée à ce contexte. Nombre de publications courant sur le long terme se concentrent d'ailleurs, en ce qui concerne le XVIII^e siècle, sur les dernières décennies de celui-ci et singulièrement le règne de Joseph II. Le cadre retenu couvre la Belgique actuelle, y compris donc l'ancienne principauté de Liège.

1. Le monde des réguliers

Certains ordres religieux ont bénéficié dans le cadre des anciens Pays-Bas d'approches globales. Nous ne ferons que rappeler les répertoires réalisés par les Archives générales du Royaume pour les maisons antérieures à 1796, en soulignant l'apport de cette considérable entreprise quant aux sources disponibles pour le XVIII^e siècle². J. De Grauwe et F. Timmermans ont multiplié les travaux relatifs aux Chartreux de la province teutonique. Il s'agit en premier lieu de publications de sources : les *Cartae* des chapitres généraux³ et les procès-verbaux de visites de chartreuses⁴ qui concernent dans une large proportion le dernier siècle de l'Ancien Régime. Ces documents devraient ouvrir la voie à de nombreuses recherches dérivées, à propos du fonctionnement des maisons, mais également des membres de l'ordre, comme en témoignent les études prosopographiques déjà menées⁵.

² Voir au sujet de l'« Introduction bibliographique à l'histoire des couvents belges antérieure à 1796 » M. CARNIER et P. BERTRAND, *Les monastica ou répertoires des couvents en Belgique. Une entreprise des Archives générales du Royaume*, dans *Revue Mabillon*, nlle série, t. XII, 2001, p. 306-313. Voir également : <http://arc.arch.be>.

³ J. DE GRAUWE et F. TIMMERMANS, *Cartae Capitulum Generalium (1689-1772)* (*Rijksarchief te Brugge*), Salzbourg, 2001, VIII-256 p. (*Analecta Cartusiana*, 100/35) qui fait suite à la publication par le premier des *Cartae Capitulum Generalium (1617-1742)* (*Rijksarchief te Brugge*), Salzbourg, 1997, 231 p. (*Analecta Cartusiana*, 100/28).

⁴ J. DE GRAUWE et F. TIMMERMANS, *Visitationes des chartreuses belges*, dans « *Stand up to Godwards* ». *Essays in mystical and monastic theology in honour of the Reverend John Clark on his sixty-fifth Birthday*, éd. J. HOGG, Salzbourg, 2002, p. 173-244 (*Analecta Cartusiana*, 204), chaque visite présente outre l'identité des religieux un état des biens et de la situation générale de la maison.

⁵ Comme on a pu le constater déjà avec des prosopographies sur la longue durée : J. DE GRAUWE et F. TIMMERMANS, *Prosopographia Cartusiana Belgica Renovata (1314-1796)*, Salzbourg, 1999, 2 vol. – qui renouvelle l'étude parue en 1976 –, déjà complété par F. TIMMERMANS, *Aanvulling op de Prosopographia Cartusiana Belgica Renovata (1314-1796)*. *Wijdingen uit het archief van het aartsbisdom Mechelen*, dans *Liber amicorum Jan De Grauwe*, éd. T. GAENS et F. TIMMERMANS, Salzbourg, 2004, p. 329-425, qui a en outre étudié les déplacements de religieux entre chartreuses : *Conclusions d'une étude*

Les prosopographies constituent d'ailleurs une voie d'approche essentielle à la connaissance des ordres religieux. Au-delà des indications ponctuelles relatives à des individualités, elles ouvrent la voie à des études d'ensemble, dans le domaine quantitatif notamment. A. Tihon a publié plusieurs répertoires du clergé régulier des Pays-Bas en 1786⁶. Par ailleurs, des travaux menés sur le long terme, comme il en existe aussi pour la Compagnie de Jésus, permettront de détacher les spécificités du XVIII^e siècle⁷. L'histoire des Capucins a également été abordée succinctement⁸.

De nombreuses maisons religieuses ont fait l'objet d'études monographiques. Si certaines envisagent l'histoire de ces communautés,

approfondie de la « *Prosopographia Cartusiana Belgica renovata* », dans *Die Kartaüser und die Künste ihrer Zeit*, éd. J. HOGG, A. GIRARD et D. LE BLEVEC, Salzbourg, 2001, p.85-182 (*Analecta Cartusiana*, 157). Les mêmes ont par ailleurs abordé les moniales de la maison brugeoise : *Prosopographia monialium Brugis*, Salzbourg, 2001, 313 p. (*Analecta Cartusiana*, 163). Les cinq visiteurs de la Province au XVIII^e siècle ont en outre retenu l'attention de F. TIMMERMANS, *Visiteurs de la Provincia Teutoniae*, dans *Liber amicorum James Hogg*, éd. M. NIEDERKORN-BRUCK, Salzbourg, 2007, p. 194-197 ici (*Analecta Cartusiana*, 210), ainsi que les prieurs des chartreuses de la province teutonique : M. CARLOT et F. TIMMERMANS, *Les prieurs des chartreuses de la Province cartusienne de Teutonie*, cités dans *l'obituaire de la chartreuse de Bonnefoy : contribution à une classification*, dans *Magister Bruno : negen eeuwen uitstraling van de kartuizerorde*, éd. F. TIMMERMANS et T. GAENS, Louvain, 2003, p. 101-117 (avec une lacune pour les années 1675-1721).

⁶ *Clergé séculier et régulier des Pays-Bas autrichiens en 1786*, t. I, *Diocèse de Malines*, t. II, *Diocèses d'Anvers et de Bois-le-Duc*, t. III, *Diocèse de Namur*, Bruxelles, 2006-2007, 3 vol. (Facultés universitaires Saint-Louis. Centre d'histoire religieuse. *Cahiers* 2-4). ID., *Les religieux du Brabant wallon en 1786*, dans *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. XVII, 2003, p. 25-42 ; ID., *Les religieuses en Brabant wallon*, dans *Revue d'histoire religieuses du Brabant wallon*, t. XVIII, 2004, p. 3-40.

⁷ W. AUDENAERT, *Prosopographia Iesuitica Belgica Antiqua. A biographical dictionary of the Jesuits in the Low Countries 1542-1773*, Louvain-Heverlee, 2000, 4 vol. À compléter par P. GUERIN, *Les Jésuites du Collège wallon de Liège durant l'Ancien Régime*, Liège, 1999, 721 p., qui envisage année après année la situation du collège et les religieux présents. Citons également dans un cadre limité : G. HENDRIX, *Biografisch woordenboek Boudelo, cisterciënzerabdij in Sinaai-Waas, vervolgens in Gent*, Bruxelles, 2002, 217 p. (Introduction bibliographique à l'histoire des couvents belges antérieure à 1796, 66).

⁸ S. TEUNS, *Les capucins 1585-2000. Dossier accompagnant l'exposition du même nom aux Archives générales du Royaume 8 mai-29 juin 2002*, Bruxelles, 2002, p. 21-24, pour ce qui concerne la fin de l'Ancien régime et le renouveau de l'ordre au début du XIX^e siècle (Archives générales du Royaume. Service éducatif. Catalogue 169).

tant masculines que féminines, depuis les origines sans consacrer à la période qui nous occupe de chapitres spécifiques⁹, d'autres présentent à ce sujet des éclairages particuliers¹⁰.

Dans la ligne de la publication relative à La Cambre, parue précédemment, plusieurs recueils de cartes illustrant les propriétés d'établissements réguliers, spécialement aux XVII^e et XVIII^e siècles, ont été révélés aux chercheurs. La présentation de ces documents iconographiques de première valeur a souvent fourni l'occasion d'études relatives aux biens et aux domaines, voire aux revenus, de ces institutions¹¹.

⁹ Voir par exemple R. TIMMERMANS, *Het convent van Betlehem. Een half millenium vrouwelijke spiritualiteit en bedrijvigheid*, Duffel, 2000, 504 p., qui montre la stagnation et l'immobilisme de l'institution dans la seconde moitié du XVIII^e siècle (p. 107-115) ; N. DEKLERCK, *De Sint-Trudoabdij te Brugge 1584-1796*, Bruges, 1998, XIV-246 p. (Instrumenta canonissarum regularium Sancti-Sepulcri, 8), évoque le cas de ces chanoinesses qui parvinrent à éviter la suppression sous Joseph II en ouvrant une école ; F. VANHOOF, *Sint-Niklaasberg (1439-1796) : een klooster onder Windesheimse invloed*, dans « *In peys ende gestichticheyt* ». *Geschiedkundige bijdragen over het convent van de Bogaarden, het gasthuis en de kloosters van Sint-Niklaasberg en de Kapucijnen te Aarschot*, Aarschot, 2001, p. 185-284, p. 258-265 pour le XVIII^e siècle (Bijdragen tot de geschiedenis van het land van Aarschot, 13).

¹⁰ A. JOURET, *Naissance, développement et disparition des trinitaires d'Audregnies (1220-1783) : la vocation, le patrimoine, la quotidienneté et les vestiges de la communauté religieuse*, dans *Annales du Cercle d'histoire et d'archéologie de Saint-Ghislain et de la région*, t. IX, 2002, p. 115-358, consacre une très large part de son étude au XVIII^e siècle et aux troubles des dernières décennies (p. 208-305).

¹¹ J.-M. GORIS, *Een kaartboek van de abdij Tongerlo 1655-1794*, Bruxelles, 2001, 239 p. (Sources cartographiques et iconographiques pour l'histoire du paysage en Belgique, 5), qui étudie les revenus de l'institution et attire l'attention sur les ventes de biens effectuées en 1794 et 1795 suite aux impositions exigées du clergé. J. OCKELEY, *Kaartboek van de abdij Affligem (1717-1756)*, Bruxelles, 2003, 326 p. (Sources cartographiques et iconographiques pour l'histoire du paysage en Belgique, 8), aborde également la description du domaine ; J.-M. GORIS, E. PERSOONS et H. VAN DER HAEGEN, *Een kaartboek van de Sint-Michielsabdij Antwerpen 1640-1793*, Bruxelles, 2003, 299 p., p. 25-42 concernant les biens en 1771 (Sources cartographiques et iconographiques pour l'histoire du paysage en Belgique, 7) ; *Kaartboek van de Leuvense Augustijnen. Eremieten 1777*, Bruxelles, 2002, 80 p. (Sources cartographiques et iconographiques pour l'histoire du paysage en Belgique, 6) et un volume de plans (Archives générales du Royaume). On verra spécialement les contributions de R. VAN UYTVEN et J. STAES, relatives aux biens et aux domaines (p. 8-16 et 51-60) ; R. LAURENT, *L'abbaye de La Ramée à Jauchette*, Bruxelles, 2001, 40 p. (Sources cartographiques et iconographiques pour l'histoire du paysage en Belgique, 4). Deux volumes ont encore été consacrés à l'abbaye de Grimbergen (1699) : *Caertboek abdij van Grimbergen*, t. I, *Tekstboek*, t. II, *Kaartenmap*, éd. P. WAGENAAR, Grimbergen, 1999, 2 vol. Voir également S. VAN LANI, *Abdij van't*

Les bâtiments abbaciaux, dont nombre bénéficièrent de restaurations ou de développements au XVIII^e siècle, ont également retenu l'attention¹², de même que les « refuges » situés en ville¹³ ou la symbolique de l'organisation spatiale au sein des enceintes ecclésiastiques¹⁴.

La vie matérielle des communautés constitue une problématique très en vogue. M. Libert a largement étudié des questions telles que le travail, l'alimentation ou encore l'hygiène dans des couvents féminins. Le niveau de vie dont bénéficiaient les religieuses put exercer, à côté de multiples facteurs, une influence sur le recrutement¹⁵. Plus ponctuellement, d'autres thèmes touchant le quotidien des communautés ont bénéficié de telles approches¹⁶.

Park. Pachthoeven en landbouwdomein, Louvain, 1999, 223 p., qui n'accorde toutefois pas une attention spécifique au XVIII^e siècle.

¹² Th. COOMANS, *Les bâtiments abbaciaux et la grande ferme de La Ramée au XVIII^e siècle*, dans *La Ramée*, p. 103-132 ; J. et J. BOELAERT, *Het kartuizerklooster te Herne bij de opheffing in 1783, bijdrage tot een verbeterde iconographie*, dans *Het oude Land van Edingen en omliggende*, t. XXXI, 2003, p. 1-40 (plans de 1783 et structure du monastère) ; X. DUQENNE, *L'architecte Dewez et l'abbaye de Saint-Hubert au XVIII^e siècle*, dans *Saint-Hubert d'Ardenne. Cahiers d'histoire*, t. X, 2001, p. 93-108 ; R. JUSSET, *Le quartier abbatial de Saint-Hubert réinterprété : une mise en « valeurs »*, dans *Idem*, t. IX, 2003, p. 73-120, traite largement du XVIII^e siècle ; Id., *Deux frères convers « architectes » à l'abbaye de Saint-Hubert dans la première moitié du XVIII^e siècle : frères Bérégise et frère Adam*, dans *Idem*, t. X, 2004, p. 15-42 ; Id., *Les Croka, maîtres tailleurs de pierre liégeois à Saint-Hubert au XVIII^e siècle. Enquête sur l'origine de la collaboration de l'abbaye avec l'atelier de Hontoir*, dans *Idem*, t. XI, 2007, p. 77-96.

¹³ F. DAELEMANS, *Wederopbouw van het refugiehuis van de abdij van Grimbergen te Brussel (1762-1765)*, dans *Recueil d'articles dédiés à la mémoire d'Arlette Smolar-Meynart*, éd. F. DAELEMANS et A. VANRIE, Bruxelles, 2001, p. 371-384 (Archives et bibliothèques de Belgique, numéro spécial 64).

¹⁴ L.-F. GENICOT, *Clôture et modernité. L'église et l'enclos des moniales cisterciennes de la Paix-Dieu au XVIII^e siècle*, dans *Annales du Cercle hutois des sciences et beaux-arts*, t. CXXXVI, 2001, p. 67-87.

¹⁵ Citons en premier lieu son ouvrage *Vie quotidienne des couvents féminins de Bruxelles au siècle des Lumières, 1764-1787*, Bruxelles, 1999, 192 p. (Études sur le XVIII^e siècle. Hors série, 9), ainsi que quelques autres publications : *La consommation alimentaire dans les couvents bruxellois au XVIII^e siècle*, dans *Bijdragen tot de geschiedenis bijzonderlijk van het oud hertogdom Brabant*, t. LXXXIV, 2001, p. 437-465 ; *La pratique médicale dans les couvents féminins à l'époque moderne*, dans *Deuxième journée d'études sur l'histoire des couvents belges*. Archives générales du Royaume, 7 juin 2000. Actes I, Bruxelles, 2001, p. 15-48 (Introduction bibliographique à l'histoire des couvents belges antérieure à 1796, 39) ; *Le travail dans les couvents contemplatifs féminins*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. LXXIX, 2001, p. 547-555.

¹⁶ Voir J. CHARNEUX, *Cuisiniers et casseroliers à l'abbaye Saint-Hubert et ses brigades alimentaires au XVIII^e siècle*, dans *Saint-Hubert d'Ardenne. Cahiers d'histoire*, t. IX, 2003, p. 49-72, qui s'intéresse ici au personnel des cuisines ; Ch. DE BACKER, *Medische*

Au-delà, se pose la question des finances de ces établissements et de leur impact économique sur la société et plus largement l'État. Les sources conservées dans les archives du Gouvernement central offrent de nombreuses opportunités en cette matière pour le XVIII^e siècle¹⁷. Ces questions matérielles se trouvent bien entendu liées à l'administration des maisons qui constitue pour les abbés une tâche essentielle à côté de leur rôle en matière spirituelle par rapport à la communauté¹⁸. Régulièrement, des conflits purent surgir avec différents intervenants, souvent pour des motifs secondaires, dans un esprit typiquement procédurier¹⁹. Certains

zorgen voor het Kartuizerklooster te Zelem bij Diest tussen 1748 en 1754. Apotheker, dokter, chirurgijns, verplegers en paardenmeesters, dans *Liber amicorum Jan De Grauwe*, p. 153-165.

¹⁷ J. DER KINDEREN, « *De winst van de waanzin* » : de financiën in de Cellebroederskloosters van Diest en Mechelen in de achttiende eeuw, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. LXXXIV, 2006, p. 365-400 ; F. ANTOINE, *Stratégies foncières des élites aux Pays-Bas du XVIII^e siècle entre suppression des ordres religieux et vente des biens nationaux*, dans *Les élites rurales dans l'Europe médiévale et moderne. Actes des XXVII^e journées internationales de Flaran*, 9, 10 et 11 septembre 2005, éd. F. MENANT et J.-P. JESSENNE, Toulouse, 2007, p. 271-278 (évoque les grandes fermes) ; I. BERNARD-LESCUEUX, *Les moulins de l'abbaye noble de Notre-Dame de Clairefontaine. Analyse socio-économique*, dans *Hemecht*, t. LIII, 2001, p. 135-205, 389-465 et 545-600, qui recourt à une abondante documentation qu'elle publie partiellement. Autour du même thème, L. VANDENHEEDE et Th. COOMANS, *Les moulins à eau de l'enclos monastique entre Ardenne et Flandre*, dans *Moulins abbatiaux entre Rhin et Escaut*, éd. Th. COOMANS, Utrecht, 2003, p. 69-100 (Clavis kunsthistorische monografieën / Stichting publicaties middeleeuwse kunst, 19), évoquent sur la base notamment des riches dossiers constitués vers 1784 pour le Gouvernement autrichien les moulins à l'usage des abbayes, en soulignant la préoccupation de rentabilité dont ils étaient l'objet ; R. VAN UYTVEN, *De Brabantse kloosters : hun politieke en sociaal-economische rol*, dans *Aspecten van de kerkelijke geschiedenis van het hertogdom Brabant*, Bruxelles, 2002, p. 65-91 (Centrum Brabantse Geschiedenis) ; L. VAN ACKER, *Het hospitaal van de zusters Alexianen te Tielt in de 18de eeuw*, dans *Biekorf*, t. CIII, 2003, p. 97-110 ; G. VAN BOCKSTAELE, *Het cultureel erfgoed van de Sint-Adriaansabdij van Geraardsbergen in woord en beeld, 1096-2002*, Grammont, 2002, 256 p., s'intéresse notamment aux propriétés de l'abbaye en 1787.

¹⁸ J. PEERSMAN, *La vie quotidienne des abbés de Ninove d'après leurs journaux (1666-1712)*, dans *Abbatat et abbés dans l'ordre de Prémontré*, éd. D.-M. DAUZET et M. PLOUVIER, Turnhout, 2005, p. 195-212 (Bibliotheca Victorina, 17), qui exploite les journaux tenus par les abbés jusqu'en 1748 et qui révèle les tâches de ces derniers, véritables pères spirituels de la communauté. D. SOUMILLON, *Baudouin de Houta, prieur des Augustins d'Enghien, 1677-1760*, dans *Annales du Cercle d'histoire Enghien-Brabant*, t. I, 1999-2000, p. 53-88, évoque le rôle important d'un des prieurs de la communauté et provincial de l'ordre.

¹⁹ W. GROOTAERS, *Herrie in de Zespenningenstraat. Een proces van de Zwartzusters tegen de stad Brussel 1737-1740*, Bruxelles, 1998, 30 p. (Introduction bibliographique à l'histoire des couvents belges antérieure à 1796, 17). F. TIMMERMANS, *Bernardus Truys*.

abbés s'impliquèrent par ailleurs dans l'organisation de leur ordre et les États provinciaux²⁰. On notera les approches globalisantes menées autour de deux d'entre eux, l'un à Grimbergen, l'autre à Villers, qui permettent d'éclairer de manière significative les différentes facettes des personnages, mais aussi de replacer leur action dans la vie de la communauté²¹.

Les interventions sociales ou caritatives d'établissements réguliers ont été mises en avant au travers de plusieurs angles, qu'il s'agisse d'interventions ponctuelles²² ou plus globalement d'une véritable vocation. Soulignons le cas particulier des Alexiens ou frères Cellites, voués à fournir un asile aux aliénés ou à des débauchés, dont la mission doit être envisagée au XVIII^e siècle en parallèle avec le développement de préoccupations psychiatriques, mais également sous l'angle d'un interventionnisme croissant des autorités civiles²³. Les hôpitaux tenus notamment par des religieuses²⁴, n'ont fait l'objet que de peu d'études centrées sur le XVIII^e siècle²⁵.

De moine chartreux à chanoine régulier de l'ordre de St Augustin, dans 35 années de recherche et de spiritualité. Congrès international des *Analecta Cartusiana* du 23 au 26 juin 2005. Chartreuse de Molsheim-France, éd. R. BINDEL, Salzbourg, 2007, p. 157-187 (*Analecta Cartusiana*, 253), évoque le procès intenté par ce religieux à la communauté qu'il souhaitait rejoindre afin d'obtenir le droit d'y entrer.

²⁰ Voir notamment M. NUYTTENS, *Les abbés prémontrés dans les Etats de Flandre, figures politiques, XVIe-XVIIIe siècle*, dans *Abbatat et abbés*, p. 185-193 ; J. OCKELEY, *Abt Jan Baptist Sophie (1692-1775) en de abdij te Grimbergen*, dans *Eigen schoon en de Brabander*, t. LXXXIV, 2001, p. 565-578.

²¹ *Sophie's ster schittert over Grimbergen. Jean Baptist Sophie (1692-1775) en zijn abdij*, Grimbergen, 2001, 142 p. On y trouve non seulement une biographie du prélat (J. OCKELEY, p. 35-76), mais une étude de son apport en matière architecturale ou musicale (C. VIERIN, p. 95-110 et K. D'HOOGE, p. 111-143) ou encore une évocation du village et du presbytère (F. DAELEMANS, p. 11-34 et M. VAN DAMME, p. 77-94). O. HENRIVAUX, *Jacques Hache, abbé de Villers 1716-1734*, Beauvechain, 2004, 288 p., envisage derrière le titre en apparence biographique de son ouvrage, les différentes facettes de la vie des religieux.

²² P. LIERNEUX, *L'abbaye de La Ramée au secours des blessés de la bataille de Ramillies*, dans *La Ramée*, p. 97-102 ; M. GOBIN, *La bienfaisance exercée par l'abbaye d'Orval dans la seconde moitié du XVIIIe siècle*, dans *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. CXXXV, 2004, p. 167-208 (la générosité des religieux équivalait à quelque huit à douze salaires annuels d'ouvriers) ; J. KELECOM, *Le registre d'observations cliniques du frère pharmacien d'Orval, 1764-1781*, dans *Idem*, t. CXXXV, 2004, p. 53-166.

²³ J. DER KINDEREN, *Disciplineren van de disciplineerders. De centrale overheid en de cellenbroeders in de Oostenrijkse Nederlanden*, dans *Trajecta*, t. XV, 2006, p. 185-206.

²⁴ Citons quelques exemples d'études sur la longue durée : J. BREUGELMANS, *Het gasthuis en de grauwezusters communauteit van Aarschot (voor 1288-2000). Een geschiedenis van*

Les activités pastorales des ordres religieux ont peu retenu l'attention²⁶. Quelques travaux abordent la question de l'enseignement dans la Compagnie de Jésus. Outre les collèges²⁷, des approches originales ont envisagé le rôle scientifique fondamental du collège anglais de Liège, transformé en collège pontifical à la suite de la suppression de l'ordre²⁸, ou les représentations théâtrales effectuées par les élèves, à vocation édifiante, mais parfois aussi de portée politique²⁹.

de zeven eeuwen ziekenzorg en sociaal dienstbetoon, dans « *In peys ende gestichticheyt* », p. 37-184.

²⁵ C. TIXHON-GOFFIN, *Nivelles. La maison des orphelins (XVIII^e s.)*, dans *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. XIII, 1999, p. 63-141, aborde une fondation du chapitre local en faveur des enfants de bourgeois, qui, à l'époque française, élargira son public. K. VERAGHTERT, *Het Gasthuis van Herentals in een politieke storm. De Franse periode, 1795-1815*, dans *Historisch jaarboek van Herentals*, t. XIII, 2003, p. 127-146. Signalons encore M. CLOET, *Het Sint-Blasiushospitaal te Deinze in de 17de en de 18de eeuw*, dans *Bijdragen tot de geschiedenis van Deinze en de Leiestreek*, t. LXX, 2003, p. 151-220, qui montre une population de religieuses stable sur l'ensemble du XVIII^e siècle ; J. CUYVERS, *De toelating van arme zieken in het gasthuis te Geel. Processen voor de Raad van Brabant in de achttiende eeuw*, dans *Jaarboek van de vrijheid en het Land van Geel*, t. XXXVI, 2001-2001, p. 7-104, aborde les difficultés survenues entre les religieuses et les autorités civiles quant à la notion même de « pauvres malades ».

²⁶ X. ROUSSEAU, « Pour mieux tenir dans le devoir la pétulante jeunesse ». *Les sodalités dans les provinces belges (du XVI^e au XVIII^e siècle)*, dans *Les collèges*, p. 143-149 ; M.-J. MARINUS, *Kampioenen van de contrareformatie 1562-1773*, dans *Antwerpen en de jezuiten 1562-2002*, éd. H. VAN GOETHEM, Anvers, 2002, p. 62-70, qui aborde peu le XVIII^e siècle ; G. TIRELIREN, *Antwerpen en de Kapucijnen (1585-1835) (1856-2006)*, Anvers, 2006, p. 47-62.

²⁷ M. PILETTE, *Le collège et la ville, partenaires emblématiques*, dans *Les collèges jésuites de Bruxelles. Histoire et pédagogie 1604-1835-1905-2005*, éd. B. STENUIT, Bruxelles, 2005, p. 110-136, montre le déclin de la pédagogie jésuite au XVIII^e siècle, malgré quelques innovations.

²⁸ C. OPSOMER, *Un foyer d'études sous l'Ancien Régime : le Collège des Jésuites anglais de Liège*, dans *Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques*, série 6, t. XII, 2001, p. 11-39 ; M. WHITEHEAD, « A prolific nursery of piety and learning » : *educational development and corporate identity at the Académie anglaise, Liège and at Stonyhurst 1773-1803*, dans « *Promising Hope* » : *essays on the suppression and restoration of the english province of the Society of Jesus*, Rome, 2003, p. 127-150.

²⁹ G. PROOT, *Contribution au théâtre des jésuites flamands : les pièces perdues, les titres retrouvés*, dans *Archives et bibliothèques de Belgique*, t. LXIX, 1998, p. 111-171 et Id., *Het Brugs jezuitentoneel in de zeventiende en achttiende eeuw*, dans *Vereniging van religieus-wetenschappelijke bibliothecarissen. Informatie*, n° 30, 2000, p. 3-18 ; Id. et J. VERBERCKMOES, *Japonica in the Jesuitdrama of the Southern Netherlands*, dans *Bulletin of Portuguese/Japanese studies*, t. V, 2002, p. 27-47 (qui traite surtout du XVII^e siècle, mais aborde néanmoins le XVIII^e siècle) ; D. BUTAYE, *Vier eeuwen toneel in dienst van de opvoeding in het Sint-Jozefcollege te Aalst*, dans *Het Land van Aalst*, t. LI, 1999, p. 58-75 ;

Parmi les autres ordres, soulignons l'enseignement de la théologie prodigué par des frères mineurs dans différentes abbayes³⁰. Les religieuses de Saint-André à Tournai, vouées à l'enseignement depuis 1690, reprirent leurs activités officiellement dès les premières années du XIX^e siècle³¹. À Namur, les sœurs de Notre-Dame virent le jour en 1807 et se vouèrent à l'instruction des jeunes filles³².

Déjà bien présentes au siècle précédent, les communautés de filles dévotes ont continué à se développer au XVIII^e siècle. Sans prononcer de vœux définitifs, elles constituaient une alternative à la vie religieuse traditionnelle³³. Elles s'adonnèrent régulièrement à l'enseignement,

A. MINETTE, *Une constante de la pédagogie jésuite, le théâtre au collège*, dans *Les Jésuites à Mons 1584-1598-1998. Liber memorialis*, éd. J. LORY, A. MINETTE et J. WALRAVENS, Mons, 1999, p. 293-317. Concernant l'ordre des Augustins, voir : G. PROOT, *Het toneel van de Antwerpse Augustijnen, 1671-1783*, dans *De Gulden passer*, t. LXXVI-LXXVII, 1998-1999, p. 183-194.

³⁰ H. OOMS, *Minderbroeders professoren in abdijen*, dans *Franciscana*, t. LIV, 1999, p. 97-128, qui dresse des listes d'enseignants identifiés. Par ailleurs, le même a publié une liste des thèses soutenues en théologie par les frères mineurs dans le comté de Flandre au XVIII^e siècle. *Théologische theses in Provincia St Joseph in comitatu Flandriae*, dans *Franciscana*, t. LIV, 1999, p. 145-178. P. MAJERUS, *Moord in het college ? Een tragisch ongeval in het klooster van de Engelse Dominicanen te Bornem*, dans *Annalen van de koninklijke oudheidkundige kring van het land van Waas*, t. CIII, 2000, p. 205-220, évoque le souci de préserver la réputation de l'institution suite à un drame survenu en 1785. Mais par ailleurs, le peu d'implication d'un ordre tel que les Dominicains a été souligné par B.-E. BEAUMONT, *L'étude et l'enseignement chez les dominicains de l'actuelle Belgique avant 1789. Le cas des collèges d'humanités*, dans *Troisième journée d'études sur l'histoire des couvents belges. Étude et enseignement dans les couvents et abbayes belges avant la Révolution française*. Archives générales du Royaume, 5 juin 2001. Actes I, Bruxelles, 2002, p. 33-48 (Introduction Introduction bibliographique à l'histoire des couvents belges antérieure à 1796, 62).

³¹ M.-Th. LACROIX, *La vie au monastère Saint-André de Tournai (1611-1796)*, Ramegnies-Chin, 1999, XVII-402 p.; Id., *La vie à Saint-André au XIX^e siècle (1796-1914)*, Ramegnies-Chin, 2007, VIII-938 p. Dès 1801, cinq sœurs se rassemblent et les activités d'enseignement reprennent peu de temps plus tard.

³² J.-A.-M., RECKER, *Très affectueusement, votre mère en Dieu : Françoise Blin, French aristocrat, Belgian citizen, co-foundress of the sisters of Notre-Dame de Namur (1756-1838)*, Francfort-sur-Maine, 2001, XXIX-185 p.; Id., *Françoise Blin de Bourdon : Woman of influence. The story of the cofoundress of the Sisters of Notre-Dame*, New York, 2001, IV-215 p.

³³ D. DE VEL, *Kant en Devotie. De Antwerpse apostelinnen in de zeventiende en achttiende eeuw*, dans *Trajecta*, t. VII, 1998, p. 3-20, met l'accent sur l'accès plus aisé à de telles communautés pour des femmes peu fortunées, les revenus provenant notamment de la fabrication de dentelle. M. LIBERT, *La congrégation des maîtresses (ou filles) de charité de Saint-François de Sales. Monasticon*, Bruxelles, 2001, 106 p. (Introduction bibliographique à l'histoire des couvents belges antérieure à 1796, 42), traite d'une

spécialement en faveur des classes défavorisées³⁴. Ici ou là, des difficultés purent surgir avec les autorités ecclésiastiques, mais qui n'entravèrent pas leur fonctionnement ni ne menacèrent leur existence³⁵.

En marge du clergé, les ermites suscitent au XVIII^e siècle l'attention des autorités ecclésiastiques. Les conflits ne sont pas rares avec le clergé paroissial³⁶. Mais par ailleurs, on peut noter l'investissement de certains ermitages dans l'enseignement³⁷.

De nombreux travaux abordent l'histoire des béguinages. Toutefois, ils portent le plus souvent sur le long terme, évoquant de manière thématique l'histoire globale des institutions³⁸, seules quelques études

congrégation enseignante apparue à la toute fin du XVII^e siècle. J. SINISSEN, *Geschiedenis van Agnetendal, het tertiariatenklooster van Peer, 1437-1798*, Louvain, 2001, XII-364 p. (Documenta Libraria, 28), examine notamment la vie matérielle, les finances et les revenus de la communauté pour le XVIII^e siècle.

³⁴ H. DEMEESTERE, *Leven en werk van Joanna Francisca Amerlinck, 1733-1810*, dans *De Leiegouw*, t. XLI, 1999, p. 2-56 ; R. PEETERS, *Fondation et croissance des Annonciades apostoliques de 1787 à nos Jours*, dans *Jeanne de France et l'Annonciade*. Actes du colloque international de l'Institut catholique de Paris (13-14 mars 2002), Paris, 2004, p. 385-400 (Histoire).

³⁵ Ph. ANNAERT, *Vie religieuse féminine et société dans les Pays-Bas catholiques. La réforme des tertiaires franciscaines aux XVI^e-XVIII^e siècles*, dans *Liber amicorum Raphaël de Smedt*, t. III, éd. J. PAVIOT, Louvain, 2001, p. 305-330 (Miscellanea Neerlandica, 25) ; H. DENEWETH, *Spanningen tussen geestelijke dochters, families en geestelijke leiders te Brugge (17de en 18 de eeuw)*, dans *Handelingen van het genootschap voor geschiedenis gesticht onder benaming Société d'émulation de Bruges*, t. CXLI, 2004, p. 100-140.

³⁶ Actes du colloque de Schengen (7 et 8 mars 2003) sur les ermites et les ermitages au Luxembourg et en Europe, dans *Annales de l'Est*, 6^e série, LIII, 2003, p. 9-239. On verra spécialement les contributions de G. HOSSEY, *L'ermitage Saint-Bernard à Bertrix (Belgique), entre archéologie et histoire* (p. 63-84) et J.-C. MULLER, *De Saint Wolfroy-le-Stilite à Saint-Pirmin-lez-Kaundorf. Ermites et ermitages de l'ancien duché de Luxembourg*, p. 185-198.

³⁷ A. JOURET, *L'ermitage de Cocars à Élouges : lieu de prière, maison d'éducation, chapelle privée et orgueil d'une région. Mythe et histoire*, dans *Annales du Cercle d'histoire et d'archéologie de Saint-Ghislain et de la région*, t. VIII, 2000, p. 699-814.

³⁸ Nous signalerons simplement quelques publications au sein desquelles on pourra toutefois trouver un certain nombre d'indications relatives à la fin de l'Ancien régime : M. BAERT-VANDENBERGHE, *Leven in het kortrijkse begijnhof (1585-1789)*, dans *Handelingen van de koninklijke Geschied-en Oudheidkundige Kring van Kortrijk. Nieuwe reeks*, t. LXIV, 1999, p. 3-287 ; *De begijnhofkerk van Lier : bouwgeschiedenis en inventaris van het kunstpatrimonium van de Sint-Margarethakerk, Lier*, 1999, XV-503 p. (*Lira Elegans*. Jaarboek 7-8), qui porte une attention particulière au patrimoine de l'institution ; L. BIESEMANS, *Rijkdom van stilte en rust. 800 jaar begijnen en karmelietessen van Onze-Lieve-Vrouw ten Troost*, Vilvorde, 2006, p. 315-327, concernant le Régime français. On note une chute de cinquante béguines en 1732 à dix-sept en 1785 ; K. MESTDAGH, *Het Gentse Sint-Elisabethbegijnhof op het elan van de Contrareformatie (1598-1795)*, Gand,

consacrant davantage d'importance³⁹, voire une analyse spécifique⁴⁰, au dernier siècle de l'Ancien Régime.

La spiritualité des religieuses – bien davantage que des religieux – a retenu l'attention des historiens, spécialement dans le diocèse de Liège⁴¹. M.-É. Henneau s'est penchée sur les ordres anciens⁴², mais aussi sur les ordres nouveaux, nés de la Contre-Réforme. Elle souligne – entre autres – la participation des religieuses, même contemplatives, à l'œuvre globale du salut et l'importance de l'écrit, des biographies notamment, dans leur vie spirituelle. Le profil de sainteté dépend tout autant de l'attitude face aux devoirs quotidiens que de la piété et peut concerner des femmes simples et discrètes. En cette matière, la lecture se révèle un vecteur essentiel⁴³. Au-delà, les qualités et l'appartenance sociale des religieuses

2000, 400 p. (Verhandelingen der Maatschappij voor geschiedenis en oudheidkunde te Gent, XXV).

³⁹ Parmi les travaux couvrant largement le XVIII^e siècle, citons : M. BAERT-VANDEBERGHE, *Het Sint-Christinabegijnhof te Ieper in de Nieuwe Tijd (eind 16de eeuw-eind 18de eeuw)*, dans *Handelingen van het Genootschap voor geschiedenis, gesticht onder de benaming Société d'émulation te Brugge*, t. CXL, 2003, p. 288-425

⁴⁰ G. HENDRIX, *Het beproevingsvol-begenadigde leven van begijntje Coleta De Groote (1791-1816), geestelijke dochter van Petrus Theodoor Verhaegen, voorlaatste rector magnificus van de aloude universiteit van Leuven. Brieven en geschriften ingeleid en uitgegeven*, Louvain, 2001, XV-134 p. (Bibliotheek van de Faculteit Godgeleerdheid Leuven. Documenta libraria, 27), entrée en 1809.

⁴¹ Nous citerons pour information, les deux bilans historiographiques dressés par M.-É. HENNEAU, qui dépassent très largement le XVIII^e siècle : *La femme et le cloître à l'époque moderne. Bilan historiographique et perspectives de recherches*, dans *Nouvelles sources et nouvelles méthodologies de recherche dans les études sur les femmes*, éd. G. LEDUC, Paris, 2004, p. 59-73 et *Femme dans l'Église. La religieuse d'Ancien Régime au regard de l'histoire. Quelques perspectives de recherche*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XCV, 2000, p. 363-387.

⁴² *Quelques exemples de piété mariale chez les cisterciennes liégeoises, namuroises et flamandes (XVe-XVIIIe siècles)*, dans *La Vierge dans la tradition cistercienne*, éd. B.-J. SAMAIN, J. LONGERE et I.-M. CALABUIG, Paris, 1999, p. 225-241.

⁴³ *Mourir au couvent chez les Annonciades célestes de Liège, XVII^e-XVIII^e siècles*, dans *Autour des morts. Mémoire et identité*. Actes du V^e colloque international sur la sociabilité, Rouen, 19-21 novembre 1998, éd. O. DUMOULIN et F. THELAMON, Rouen, 2001, p. 49-58 (Publications de l'Université de Rouen, 296) ; *Conception et écriture de l'histoire dans les couvents liégeois des XVII^e et XVIII^e siècles*, dans *Écrire son histoire. Les communautés régulières face à leur passé*. Actes du 5^e colloque international du C.E.R.C.O.R. Saint-Etienne, 6-8 novembre 2002, Saint-Etienne, 2002, p. 637-655 (C.E.R.C.O.R. Travaux et recherches, 18) ; *Saintes femmes en terre liégeoise. Lecture de biographies spirituelles inédites des XVII^e et XVIII^e siècles*, dans *Confessional Sanctity (c. 1500 – c. 1800)*, Mayence, 2003, p. 113-130 (Veröffentlichungen des Instituts für europäische Geschichte Mainz. Abteilung für abendländische Religionsgeschichte,

retiennent l'attention⁴⁴. Au final, certaines peuvent présenter des profils peu adéquats en regard de leur vocation⁴⁵.

La vie intellectuelle des communautés a pu être abordée grâce à l'étude de leurs bibliothèques⁴⁶. Spécialement, peuvent être mis à profit les inventaires dressés en 1783 ou sous le Régime français⁴⁷. Les Bollandistes, dont on a mis en avant les méthodes de travail, constituent naturellement une réalité à part en ce domaine⁴⁸. Les péripéties qu'ils connurent après 1773 et leur installation éphémère à Tongerlo en 1789 ne

Beiheft, 51) ; P.-J. NIEBES, *Recueil de la Vie de la Vénérable Jeanne de Jésus, première Mère et fondatrice des Pénitentes Récollectines de la Congrégation de Limbourg, par sœur Bonaventure de Jésus*, Bruxelles, 2001, 192 p. (Introduction bibliographique à l'histoire des couvents belges antérieure à 1796, 37), montre la dévotion qui existe chez les religieuses du début du XVIII^e siècle envers la fondatrice.

⁴⁴ G. VANDEN BOSCH, « *Om Godt beter te dienen dan in weirelt* ». *Een groepsportret van postulanten en novicen in het klooster van de zwartzusters van Brussel, 1718-1797*, dans *Eigen schoon en de Brabander*, t. XC, 2007, p. 333-356 ; M. LIBERT, *De la bonne humeur pour entrer en religion. Un manuscrit mal attribué à la Bibliothèque royale*, dans *Recueil... Arlette Smolar-Meynart*, p. 363-370, s'interroge sur les critères pouvant favoriser l'admission au noviciat.

⁴⁵ F. VANHOOF, *De zeer kwade uren van Zuster Rosa Ubens (1746-1797)*, Louvain, 2004, 157 p., dresse le portrait d'une religieuse cumulant les défauts ; Ch.M.A. CASPERS et M.A.M.E. GIELIS, évoquent un cas d'anorexie et de dérangement psychologique : *Anna Maria Eeltiens of Tilburg unmasked in Antwerp as a Feign Saint (1735/36). Changing views of holiness miracles and the power of the devil*, dans *Confessional Sanctity*, p. 303-318.

⁴⁶ J. DE GRAUWE et F. TIMMERMANS, *Héritage des Chartreux après la suppression des monastères belges*, dans *Das Erbe der Kartäuser. Akten des III. Internationalen Kartäuserkongresses in der Kartause Ittingen vom 1-5 Dezember 1999*, éd. J. GANZ et M. FRÜH, Salzbourg, 2000, p. 82-89 (*Analecta Cartusiana*, 160) ; M. DE REU, *De bibliotheek en het intellectuele leven*, dans *De oude abdij van Drongen, elf eeuwen geschiedenis*, éd. J. DECAVELE, J. DE MAEYER, P. QUAGHEBEUR et P. TRIO, Louvain, 2006, p. 229-256, montre le faible rayonnement intellectuel des chanoines locaux à la fin de l'Ancien Régime.

⁴⁷ Sur les ressources documentaires générées par la suppression des couvents par Joseph II et, précédemment, par la suppression des Jésuites, voir M. MACHIELS, *Van religieuze naar openbare bibliotheek – Des bibliothèques religieuses aux bibliothèques publiques*, Bruxelles, 2000, 103 p. (Archives générales du Royaume. Service éducatif. Dossiers. Première série, 22).

⁴⁸ *Érudition hagiographique au XVIII^e siècle. Jean Lebeuf et les Bollandistes. Correspondance. Présentation, édition et commentaire*, éd. B. JOASSART, Bruxelles, 2003, 212 p. (*Tabularium hagiographicum*, 3) ; B. JOASSART, *Emmanuel Schelstrate et les Bollandistes. Lettres inédites à Daniel Papebroch*, dans *Analecta Bollandiana*, t. CXVI, 1998, p. 361-383.

les empêchèrent pas de poursuivre, un temps du moins, leurs travaux⁴⁹. Les Carmes liégeois témoignèrent également au XVIII^e siècle d'un souci de s'informer à propos des idées de leur temps⁵⁰. À côté de cela, de nombreuses individualités développèrent au fil du siècle de réelles préoccupations intellectuelles⁵¹.

Parmi les personnalités marquantes du XVIII^e siècle, l'abbé de Saint-Hubert Nicolas Spirlet, proche des instances dirigeantes des Pays-Bas – sa correspondance avec Patrice-François de Neny en témoigne⁵² –, prélat ambitieux, rêvant de grandeur pour la terre de Saint-Hubert⁵³, a fait l'objet de nombreux travaux. En tant qu'abbé, il se distingua davantage en raison des conflits qui l'opposèrent à ses religieux, de son intérêt pour les idées nouvelles, en matière scientifique notamment, et de sa mondanité que pour ses vertus pieuses, même s'il demeura hostile au divorce entre foi et

⁴⁹ B. JOASSART, *L'abbé Godefroid Hermans et l'œuvre des Bollandistes à Tongerlo (1789-1796)*, dans *Abbatat et abbés*, p. 213-238 ; *La fin du musée bollandien 1773-1799*, dans *Bollandistes : Saints et Légendes. Quatre siècles de recherche*, Bruxelles, 2007, 184 p.

⁵⁰ J.-Y. RICORDEAU, *Les préoccupations intellectuelles des Carmes liégeois aux XVII^e et XVIII^e s.*, dans *Carmes et Carmélites en France du XVII^e s. à nos jours*. Actes du colloque de Lyon (25-26 septembre 1997), éd. B. HOURS, Paris, 2001, p. 256-292 (Cerf. Histoire). Ils n'hésitent pas, ainsi, à acquérir des ouvrages mis à l'index (autour du jansénisme notamment).

⁵¹ P. SAUVAGE, *Le Père François Noël s.j. (1651-1729). Un ancien élève du Collège qui fut un célèbre missionnaire de Chine au début du XVIII^e siècle*, dans *Les Jésuites à Mons*, p. 151-158, aborde la production scientifique de ce missionnaire. J. ROEGERS, *Entre bibliothécaires. La correspondance du carme liégeois J.P.R. Stéphani alias Jean Népomucène de la Sacrée Famille avec J.F. van de Velde à Louvain*, dans *De leetuur van het verleden. Opstellen over de geschiedenis van de geschiedschrijving aangeboden aan Reginald de Schrijver*, éd. J. TOLLEBEEK, G. VERBEECK et T. VERSCHAFFEL, Louvain, 1998, p. 251-261 (Symbolae, series A, vol. 24), présente un historien discret en relations avec de nombreux milieux intellectuels ; W. VERLEYEN, *De publicatie van de historische werken van de Afligemse proost Beda Regous (1718-1808)*, dans *Eigen schoon en de Brabander*, t. LXXXVI, 2003, p. 509-522, évoque l'œuvre historique d'un prévôt d'Afligem.

⁵² O. VANDERHAEGEN, *Dom Nicolas Spirlet, dernier abbé de Saint-Hubert, avec Patrice-François Neny, chef-président du Conseil Privé des Pays-Bas autrichiens (1760-1782)*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CLXXII, 2006, p. 5-221.

⁵³ O. VANDERHAEGHEN, *Nicolas Spirlet, futur abbé de Saint-Hubert : un courtisan au service de l'Autriche (1743-1760)*, dans *Saint-Hubert d'Ardenne. Cahiers d'histoire*, t. X, 2004, p. 57-84 ; ID., *Dom Nicolas Spirlet, abbé de Saint-Hubert (1760-1794) : quelques réflexions à propos des années obscures de sa vie (1725-1760)*, dans *Saint-Hubert d'Ardenne. Cahiers d'histoire*, t. X, 2004, p. 57-84. Le même auteur lui a par ailleurs consacré un chapitre dans *La diplomatie belgo-liégeoise : études sur les relations entre les Pays-Bas autrichiens et la Principauté de Liège au XVIII^e siècle*, Bruxelles, 2003, p. 95-114 (Études sur le XVIII^e siècle, XXX).

raison. En ce sens il serait plus proche de l’Aufklärung catholique que des Lumières⁵⁴.

La destinée de ces communautés, parfois critiquées⁵⁵, au cours du XVIII^e siècle, et singulièrement sous le règne de Joseph II, constitue un autre champ bien exploré, souvent de pair avec le Régime français, tant du côté masculin⁵⁶ que féminin⁵⁷.

La question des élections abbatiales, certes déjà ancienne, et de la mise à l’écart de supérieurs étrangers continue à restreindre la liberté et l’autonomie des communautés⁵⁸. A pu aussi être abordée la fidélité des

⁵⁴ F. VANHOORNE, *L’empreinte des Lumières dans le Luxembourg : les curiosités intellectuelles de Nicolas Spirlet, dernier abbé de Saint-Hubert (1715-1794)*, dans *Bulletin Dexia Banque*, t. LIV, 2000, p. 109-123 ; J.-F. PINARD, *De Saint-Hubert à Versailles, en passant par Givet : la correspondance de dom Nicolas Spirlet*, dans *Ardenne wallonne*, t. LXXXI, 2000, p. 19-29.

⁵⁵ O. VANDERHAEGEN, *Décadence et discours sur la décadence du clergé régulier dans les Pays-Bas autrichiens au siècle des Lumières*, dans *Le XVIII^e, un siècle de décadence ?*, éd. V. ANDRE et B. BERNARD, Bruxelles, 2006, p. 111-122 (Études sur le XVIII^e siècle,) ; A. DOMS, *Quelques dénigrement du clergé local au XVIII^e siècle*, dans *Leodium*, t. LXXXIV, 1999, p. 12-30 (critique portant sur l’oisiveté, la richesse excessive de maisons religieuses).

⁵⁶ Globalement, voir : M. CARNIER, *Die Aufhebung der Klöster und Abteien in den südlichen Niederlanden und im Fürstbistum Lüttich, 1773-1798*, dans *Ordens Korrespondenz Zeitschrift für Fragen des Ordenslebens*, t. XLIV, 2003, p. 163-170. Côté féminin : S. VAN LANI, *Een revolutionaire tijd : opheffing, confiscatie en openbare verkoop ca 1783 – ca 1798*, dans *De oude abdij van Drongen*, p. 274-287 ; L. PEE, *De Dendermondse geestelijkheid in de schaduw van de frygische muts. De geestelijkheid en de geestelijke instellingen in het decanaat en land van Dendermonde tijdens de Franse overheersing (1792-1815)*, dans *Gedenkschriften van de Oudheidkundige Kring van het land van Dendermonde*, 4^{de} reeks, t. XXII, 2003, p. 7-245. J.A. DE KOK, *Acht eeuwen Minderbroeders in Nederland. Een oriëntatie*, Hilversum, 2007, p. 211-227, bien que traitant majoritairement des Pays-Bas septentrionaux, aborde la politique de Joseph II. En ce qui concerne les établissements masculins : M. DEREZ, *The Dismantling*, dans *The Celestine Priory at Leuven. From monastery to library*, éd. G. LANGOUCHE, M. DEREZ et A. VERBRUGGE, Louvain, 2005, p. 93-102 ; F. DAELEMANS, *Grimbergen, speelbal van zijn tijd (1775-1815)*, dans *Leven en lijden in woelige tijden. Grimbergen, de abdij en de regio 1780-1830. Huldeboek voor prelaat Werenfried P. Wagenaar voor zijn tweeëntwintigjarig abbatiaat*, éd. F. DAELEMANS et J. BOSCHMANS, Grimbergen, 2004, p. 36-56.

⁵⁷ M.-É. HENNEAU, *Nivelles et Namur, deux maisons francophones d’Annonciades aux Pays-Bas méridionaux (XVII^e et XVIII^e siècles)*, dans *Jeanne de France*, p. 205-222, s’attarde spécialement à la suppression de ces communautés en 1783 ; L. DEMOULIN, *La suppression des religieuses contemplatives sous Joseph II (1783)*, dans *Filles du silence. Moniales en Belgique et Luxembourg du Moyen-Age à nos jours*, Bastogne-Bruxelles, 1998, p. 47-56.

⁵⁸ M.-É. HENNEAU, *La juridiction de l’ordre de Cîteaux sur les communautés de la branche féminine aux Pays-Bas et dans la principauté de Liège (XV^e-XVIII^e siècles)*, dans

religieux et religieuses à leur engagement⁵⁹ et, plus largement, la question du recrutement⁶⁰. La suppression des Jésuites en 1773 et leur situation par la suite a suscité également certains travaux⁶¹.

Avec le Régime français, c'est aussi toute la question de la nationalisation du patrimoine ecclésiastique et de la vente des biens nationaux qui retient l'attention⁶². Ces derniers purent alors connaître des

Cîteaux et les femmes, éd. A. BONIS, S. DECHAVANNE et M. WABONT, Paris, 2001, p. 299-315, aborde la congrégation autonome des Pays-Bas établie en 1781. H. FRANSEN, *De omstredende benoeming van Nicolas Heyendal tot abt van Kloosterrade 1712*, dans *Limburgs geschied-en oudheidkundig genootschap*, t. CXL, 2004, p. 113-152 ; M. DUBUISSON, *Les élections abbatiales dans les monastères cisterciens du comté de Namur, XVI^e-XVIII^e siècles*, dans *Les Cisterciens en Namurois, XIII^e-XX^e siècle. Exposition*. Namur, Musée des arts anciens du Namurois, 20 juin-27 septembre 1998, éd. J. TOUSSAINT, Namur, 1998, p. 61-81 (Musée des arts anciens du Namurois. Monographie 15), montre les difficultés rencontrées par des communautés indépendantistes et dépensières face à l'interventionnisme croissant de l'État via notamment les commissaires au cours du XVIII^e siècle. G. BRAIVE, *L'installation de l'abbesse de Wauthier-Braine, Agnès Roulet, en l'église abbatiale de Villers le 21 mai 1714*, dans *Villers. Revue trimestrielle de l'abbaye*, t. XXVI, 2003, p. 11-22, présente un cas exemplaire.

⁵⁹ S. BOULVAIN, *Les religieuses du diocèse de Liège face à la suppression de leur couvent à la fin du XVIII^e siècle*, dans *Deuxième journée d'études*, p. 141-153. R. LODEWICKX, *Verheerlijkte gedichten van een kartuizer in het zwart*, dans *Liber amicorum Jan De Grauwe*, p. 245-281, évoque le cas de Pierre-Antoine Van Heusden, jésuite, passé chez les Chartreux en 1773.

⁶⁰ C. BRUNEEL, *L'évolution de la population des couvents à Bruxelles dans la deuxième moitié du XVIII^e s. Une tentative de mesure des effets de la politique du gouvernement autrichien*, dans *Société et religion en France et aux Pays-Bas. Mélanges en l'honneur d'Alain Lottin*, éd. G. DEREGNAUCOURT, Arras, 2000, p. 305-322 (Collection Histoire), tente de cerner l'impact des mesures gouvernementales sur les communautés. J.-C. MULLER, *La communauté monastique d'Orval. Le recrutement d'un monastère cistercien luxembourgeois de 1628 à 1772*, dans *Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. LXXIX, 2003, p. 36-59, constate un recrutement très élevé dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

⁶¹ A. TIHON, *La suppression du collège et du pensionnat en 1773*, dans *Les Jésuites à Mons*, p. 159-187 ; M. PILETTE, *Le collège et la ville*, p. 137-141, qui replace la suppression dans le contexte politico-philosophique de l'époque ; H. VAN GOETHEM, *1773-1830 : Overleven in onzekere tijden*, dans *Antwerpen en de Jezuiten*, p. 71-76.

⁶² Ainsi dans l'ouvrage magistral consacré à *La Ramée. Abbaye cistercienne en Brabant wallon*, éd. Th. COOMANS, Tielt-Bruxelles, 2002, 231 p. Contributions de M.-É. HENNEAU, *La suppression de la communauté de La Ramée en 1796 et la vente de l'abbaye comme « Bien National »* (p. 133-137) et J. TORDOIR, *Les propriétaires de l'ancienne abbaye de La Ramée de l'époque française à la Première guerre mondiale* (p. 139-150) ; M. DEREZ, *The Looting*, dans *The Celestine Priory*, p. 103-112 ; P.-C. GREGOIRE, *L'abbaye d'Orval. Au fil des siècles*, Metz, 2002, 452 p., accorde, dans un ouvrage de bonne vulgarisation, une attention particulière à la ruine de l'abbaye sous le Régime français (p. 364-420) ; J. MOONS, *De Herkenrodeabdij en haar domein op het einde van het*

destinées très variables, souvent fort éloignées de leur vocation religieuse primitive⁶³, selon l'identité des acquéreurs⁶⁴. Il en va de même des biens meubles, les objets d'art notamment, dont la sécularisation permettra de garnir, voire de créer certains musées⁶⁵. Beaucoup de religieux témoignèrent durant l'époque française d'une fidélité sans faille à l'Ancien régime et demeurèrent fidèles à leur engagement, même si l'une ou l'autre individualité se distingua par une rupture à l'égard de l'ordre ancien et son adhésion à la cause révolutionnaire⁶⁶. Par ailleurs, alors que

Ancien regime, dans *Het oude Land van Loon*, t. LXXIX, 2001, p. 149-162 (Extranumer, 1) ; H. MAHU et F.-X. MOOR, *L'expertise et la vente des « biens nationaux » dans le canton de Virton*, dans *Le Pays gaumais, la terre et les hommes*, t. LXVIII-LXI, 1997-2000, p. 209-254 (exemple d'étude locale).

⁶³ M. DE WAELE, *In handen van ambitieuze ondernemers : de abdij als fabriek 1798-1822/1850*, dans *De oude abdij*, p. 289-301 (filature Bauwens) ; L. DEVLIEGER, *Plannen voor de abdij van Vorst. Genealogie en toekomst van een moeilijk leesbare site*, dans *Monumenten en landschappen*, t. XXII, 2003, p. 4-30 (manufacture) ; A. DOMS, *Le crépuscule du couvent des dominicains de Theux (1794-1831) et le destin de leurs anciennes propriétés*, dans *Leodium*, t. XCI, 2006, p. 45-96 ; J. MERTENS, *Privatisering en aftakeling van Herkenrode vanaf 1797*, dans *Herkenrode abdij en levend monument*, éd. M. VAN DER EYCKEN, Deurne, 2002, p. 128-141 ; J. OCKELEY, *Het abdijbeluik in Grimbergen einde 18^{de} – begin 19^{de} eeuw*, dans *Leven en lijden*, p. 221-245 ; K. D'HOOGHE, *Muziek, orgel, organisten en klokken ten tijde van de Franse Revolutie te Grimbergen*, dans *Idem*, p. 131-164, fournit une approche originale ; A. COLLEE, *L'église Notre-Dame de l'Immaculée Conception à Liège, ancienne église des Carmes déchaussés*, dans *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. LXV, 2001, p. 5-135, envisage les différents usages et les menaces de destruction qui touchèrent l'édifice, finalement devenu église paroissiale.

⁶⁴ F. ANTOINE a poursuivi ses travaux sur le sujet avec : *La vente des biens nationaux dans les départements annexés. La Belgique*, dans *L'événement le plus important de la Révolution : la vente des biens nationaux*, éd. B. BODINIER, Paris, 2000, p. 280-298. Après une évocation de la situation dans le département de la Dyle, il propose une synthèse pour la Belgique où il évoque notamment certaines spécificités dans les ventes, qui mirent dans un premier temps les paysans à l'écart, et le développement d'un capitalisme de la propriété. La vente de ces biens confirme pour une part du moins les inégalités sociales d'Ancien régime. ID., *Stratégies foncières*, p. 279-287 ; ID., *La vente des biens nationaux dans le département de Jemappes*, dans *Hainaut et Tournais. Regards sur dix siècles d'histoire. Recueil dédié à la mémoire de Jacques Nazet*, éd. C. BILLEN, J.-M. DUVOSQUEL et A. VANRIE, Bruxelles, 2000, p. 489-498.

⁶⁵ Avec bien entendu en arrière-fond la question de la contextualisation de ces œuvres. Ch. LOIR, *La sécularisation des œuvres d'art dans le Brabant (1773-1842). La création du Musée de Bruxelles*, Bruxelles, 1998, 222 p. (Études sur le XVIII^e siècle. Volume hors série, 8) ; C. VIERIN, *Het kunstpatrimonium van de Grimbergse norbertijnenabdij in de greep van de Franse bezetter*, dans *Leven en lijden*, p. 101-130.

⁶⁶ A. MILET, *Les misères de Dom Florent Pepin, dernier abbé du monastère cistercien de Cambron. Lettres inédites (janvier 1795)*, dans *Bulletin du Cercle royal d'histoire et*

des communautés reprirent vie dès le début du XIX^e siècle⁶⁷, se pose pour beaucoup d'autres la question du destin de leurs membres⁶⁸. Les maisons religieuses d'origine anglo-saxonne connurent une destinée particulière, qui repartirent vers leur terre d'origine en 1794⁶⁹.

2. Le clergé séculier

Les évêchés du Sud du pays suscitent toujours peu l'intérêt des chercheurs. Le bilan ne souffre aucune comparaison au regard des travaux entamés depuis longtemps déjà pour la province ecclésiastique de Malines⁷⁰. Ainsi notamment l'ouvrage consacré à l'évêque d'Ypres et de Gand, Jean-Baptiste De Smet, prélat typique du premier XVIII^e siècle, soucieux de mener sa tâche pastorale dans la ligne de la Réforme catholique, mais sans se distinguer par de réelles innovations⁷¹.

d'archéologie d'Ath, t. XXXII, 1999, p. 7-22 ; O. VANDERHAEGHEN, *Thomas-Joseph Jehin (1732-1805), moine rebelle, pamphlétaire et révolutionnaire au XVIII^e siècle : un essai de biographie critique*, dans *Saint-Hubert d'Ardenne. Cahiers d'histoire*, t. XI, 2007, p. 97-123.

⁶⁷ G. TIRELIREN, *Antwerpen en de Kapucijnen*, p. 63-69.

⁶⁸ J. BOSCHMANS, *Lotgevallen en diaspora van de Grimbergse kanunniken tijdens en na de revolutiejaren 1776-1851*, dans *Leven en lijden*, p. 165-220 (nombre d'anciens chanoines entrèrent dans le clergé paroissial) ; J.-P. TYTGAT, *De verdreven kapucijnen uit het klooster van Edingen (1797)*, dans *Het oude Land van Edingen en omliggende*, t. XXXI, 2003, p. 145-158 ; D. D'HERDT, *De kapucijnen in Aalst. Vanaf de stichting van het klooster (1614) tot de uitdrijving (1797)*, Alost, 2001, p. 146-162, envisage la destinée des religieux à la suite de la suppression.

⁶⁹ P. MAJERUS, *Une immigration spirituelle ? Les maisons religieuses anglo-irlandaises en Belgique (XVII^e-XVIII^e siècles)*, dans *Deuxième journée*, p. 125-139, montre en outre l'importance des liens qu'elles entretenaient avec l'Angleterre et l'Irlande pour la survie du catholicisme insulaire.

⁷⁰ On ne peut que se joindre à G. DEREGNAUCOURT, *Fénelon à Cambrai (1695-1715) : remarques sur un épiscopat et perspectives de recherches*, dans *XVII^e siècle*, t. LII, 2000, p. 97-110 et ID., *Diocèses et évêques dans les Pays-Bas méridionaux : les difficultés d'une frontière religieuse et politique (XVI^e-XVIII^e siècles)*, dans *Storia della Chiesa in Europa tra ordinamento politico-amministrativo e strutture ecclesiastiche*, Brescia, 2005, p. 227-248 (Quaderni della Gazzada, 25) ; D. VANYSACKER, *Bilancio storiografico della storia delle diocesi nell'are Belga-Olandese dopo la riorganizzazione del 1559*, dans *Idem*, p. 121-138.

⁷¹ *Joannes Baptista De Smet (Lokeren, 1674 - Gent, 1741), de Lokerse bisschop van Ieper en Gent*, éd. P. VANDEN BAVIERE et J. ROEGERS, Lokeren, 2003, 68 p. (Heemkring « De Souvereinen ». Buitengewone uitgave, 8), avec des contributions de J. ROEGERS, qui replace le personnage dans l'Église de son temps (p. 58-68) et P. VANDEN BAVIERE, qui s'attarde à sa carrière pré-épiscopale puis à ses prélatures (p. 5-41).

La connaissance de l'action épiscopale passe entre autres, là où ils subsistent, par l'étude des registres du Vicariat. L'ampleur de cette documentation rend spécialement utile l'établissement de répertoires, tels ceux dressés pour l'évêché de Gand jusqu'au début du XIX^e siècle⁷². Le regretté André Deblon a quant à lui publié les procès-verbaux du synode de Liège, organisme chargé de seconder le Vicariat général du diocèse⁷³. Les imprimés officiels, de plus en plus fréquents au XVIII^e siècle, constituent une autre source essentielle, pour laquelle l'établissement de répertoires s'avérerait précieux⁷⁴.

Les perspectives de recherche ont toutefois largement dépassé le cadre de l'œuvre pastorale. On a pu ainsi s'interroger sur l'attitude des évêques dans leur vie quotidienne et mondaine⁷⁵, mais également quant à leurs conceptions culturelles ou intellectuelles⁷⁶ et leurs attitudes par

⁷² *Indices op de Acta episcopatus Gandavensis*, Bruxelles, 2002 (Archives générales du Royaume, fonds conservés hors des Archives de l'État, 11, 23-30). Voir M. CLOET et L. COLLIN, *Handleiding en algemene toelichting bij de indices op de acta episcopatus Gandavensis (1584-1802)*, Bruxelles, 2002, 15 p. (Archives générales du Royaume, fonds conservés hors des Archives de l'État, 17). Ph. DESMETTE, *Deux registres aux délibérations du Vicariat de Tournai à la Bibliothèque du Séminaire épiscopal*, dans *Société d'histoire et d'archéologie de Tournai. Bulletin d'information*, 1999, n° 2, p. 8-9.

⁷³ Le synode était chargé de traiter des questions aussi variées que les titres patrimoniaux, la conduite du clergé, les demandes d'érection de chapelles ou encore la moralité des laïcs. A. DEBLON, *Procès-verbaux des réunions du Synode ou Consistoire de Liège [1713-1768]*, Liège, 2002, 4 vol. Voir également par le même, les dispenses matrimoniales du Vicariat général, *infra*.

⁷⁴ T. QUAGHEBEUR, *Communicatie en confessionalisering in de Mechelse Kerkprovincie*, dans *Trajecta*, t. XV, 2006, p. 257-266.

⁷⁵ D. JOZIC, *La Cour épiscopale de Liège à l'avènement de Jean-Théodore de Bavière (1744-1745)*, dans *Autour de Charles-Alexandre de Lorraine, gouverneur général des Pays-Bas autrichiens, 1744-1780. Culture et société*, éd. C. SORGELOOS, dans *Bulletin Dexia Banque*, t. LIV, 2000, p. 89-98, montre tout le faste et l'esprit d'intrigue qui règne dans l'entourage du prélat.

⁷⁶ C. SORGELOOS, *Influences musicales à la Cour de François-Ernest de Salm-Reifferscheid, évêque de Tournai (1698-1770)*, dans *Autour de Charles-Alexandre*, p. 125-138, dont le rôle fut essentiel pour la vie musicale dans la cité scaldienne et Id., *Les collections scientifiques et artistiques de François-Ernest de Salm-Reifferscheid, évêque de Tournai (1698-1770)*, dans *Mémoires de la Société royale d'histoire et d'archéologie de Tournai*, t. XI, 2003, p. 77-168. Dans un autre cadre : Id., *Praesim ut prosim : Les livres de Guillaume-Philippe de Herzelles (1684-1744), abbé de Sainte-Gertrude à Louvain, évêque d'Anvers, et la vente Guillaume-Antoine-Joseph de Bezerra en 1750*, dans *De Gulden Passer*, t. LXXX, 2002, p. 131-181.

rapport aux idées nouvelles⁷⁷. Par ailleurs, les prélats ne demeurèrent évidemment pas absents de la querelle janséniste⁷⁸.

L'épiscopat concordataire a retenu l'attention de quelques chercheurs, dont feu le chanoine Milet⁷⁹. Outre les nominations, la restauration du culte et des structures ecclésiastiques⁸⁰, a également pu être abordée l'attitude des prélats et leurs relations avec l'État napoléonien⁸¹.

⁷⁷ M. FREDERICQ-LILAR et C. VACHAUDEZ, *François-Charles de Velbruck, un disciple de Mirabeau en principauté de Liège*, dans *Bulletin Dexia Banque*, t. LIV, 2000, p. 99-107, montrent un prélat ami des lettres, de la philosophie et soucieux d'améliorer le sort de ses sujets ; J.-K. PROUD, *La perception des journaux littéraires dans le monde ecclésiastique des Pays-Bas autrichiens*, dans *Journalisme et religion, 1685-1785*, éd. J. WAGNER, New York, 2000, p. 274-283 (XVIII^e-cent. French intellectual history, 6), évoque les critiques de l'archevêque Franckenberg et la prudence du Gouvernement dans ses sanctions.

⁷⁸ L. CEYSSENS, *Autour de Guillaume Bassery, évêque de Bruges (1642-1706)*, dans *Augustiniana*, 2001, t. LI, p. 319-326, donne l'image d'un prélat opposé au Parti, mais soucieux de ne pas outrepasser la volonté pontificale.

⁷⁹ Signalons l'apport pour la connaissance des évêques belges et de leur entourage de J.-O. BOUDON, *Les élites religieuses à l'époque de Napoléon. Dictionnaire des évêques et vicaires généraux du Premier Empire*, Paris, 2001, 313 p. (Série « Études »). L'ouvrage *Le choc des libertés. L'Église en Luxembourg de Pie VII à Léon XIII (1800-1880)*, éd. A. NEUBERG, Bastogne, 2001, 318 p., n'évoque que très succinctement l'administration diocésaine au début du XIX^e siècle.

⁸⁰ D. MEYNEN, *Monseigneur Pisani de la Gaude : une nomination forcée par quoi ou par qui ?*, dans *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. LXXVII, 2003, p. 189-227, aborde le contexte de la désignation du premier évêque de Namur du XIX^e siècle ; le même évoque la question complexe du choix d'un palais abbatial : ID., *À la recherche d'un nouveau palais épiscopal à Namur (8 avril 1802 – 23 septembre 1806)*, dans *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. LXXIX, 2005, p. 115-232 ; A. MILET, *Mgr Fr.-j. Hirn (1751-1819), premier évêque concordataire du diocèse de Tournai. Un épiscopat difficile !*, Tournai/Louvain-la-Neuve, 2002, 400 p. (Tournai-Art et histoire, 16 – Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique, 83), évoque non seulement l'installation de Monseigneur Hirn, mais son souci de restaurer la formation cléricale, notamment en dotant son séminaire d'une bibliothèque.

⁸¹ A. MILET, *Un « odieux mouchard » ? Louis Jardinot Ducoudray, vicaire général du diocèse de Namur (1802-1814), d'après plusieurs documents inédits*, dans *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. LXXV, 2001, p. 217-262, aborde les difficultés entraînées par les convictions politiques d'un haut dignitaire de la curie namuroise qui entra en conflit avec une large partie du clergé diocésain ; ID., *Mgr Fr.-j. Hirn*, p. 315-388, s'attarde longuement aux relations entretenues par l'évêque avec la préfecture du département de Jemappes ; A. MINKE, *Die « belgischen » Bistümer in französischer Zeit. Diözesane Strukturen in Umbruch, dans Zerfall und Wiederbeginn. Vom Erzbistum zum Bistum Mainz (1792/1797-1830). Ein Vergleich Fetschrift für Friedhelm Jürgensmeier*, éd. W.-G. RÖDEL et R.-E. SCHWERTFEGGER, Wurtzbourg, 2002, p. 181-206.

La connaissance des structures diocésaines est incontournable pour toute étude relative à l'action épiscopale. Il s'agit bien entendu du cadre spatial⁸², mais également des relais existant entre la tête du diocèse et le clergé paroissial. Les doyens de chrétienté ou les archidiacones exerçaient un rôle essentiel en la matière. Les réunions décanales permettaient à l'ensemble du clergé du doyenné de se rencontrer, de s'informer et d'envisager un certain nombre de questions ou difficultés⁸³. Par ailleurs, les rapports dressés par les doyens restent une source essentielle d'information⁸⁴.

La formation du clergé passe de plus en plus au XVIII^e siècle par le séminaire⁸⁵. J. Roegiers a étudié la période cruciale que constitua en cette matière la période 1780-1830, qui vit tour à tour les anciennes institutions diocésaines remplacées par les séminaires d'État (Louvain, Luxembourg), puis un bref retour au *statu quo* avant la suppression et enfin la renaissance de ces institutions à la suite du Concordat⁸⁶.

L'enseignement dispensé dans ces séminaires⁸⁷ donna naissance à une nouvelle génération de prêtres, plus instruite et mieux formée qu'au siècle précédent. La qualité du clergé était en outre contrôlée par le concours. Celui-ci a été largement étudié dans la province de Malines par T. Quaghebeur. Cet examen, s'il prit de l'ampleur au XVIII^e siècle, dut,

⁸² On notera le recueil réalisé par H.-A.-M. VAN DER HEIJDEN, *Oude kaarten van de Nederlandse bisdommen, 1559-1801*, dans *Trajecta*, t. VIII, 1999, p. 195-265, qui présente plusieurs cartes du XVIII^e siècle.

⁸³ A. DEBLON, *La réunion décanale du 22 septembre 1700 à Ouffet*, dans *Leodium*, t. LXXXV, 2000, p. 30-35 ; Ph. DESMETTE, *Les Mémoires pour mes successeurs à la cure de St Germain de Philippe-Ignace-Joseph Dumont, doyen de chrétienté de Mons (1745-1770)*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. LXXXIX, 2002, p. 283-293.

⁸⁴ A. SOUPART, *Le doyenné de Binche et ses paroisses au début du 18^e siècle (1700-1750)*, La Louvière, 1999, 110 p. (Publications du Cercle d'histoire et de folklore Henri Guillemin, 35).

⁸⁵ G. DEREGNAUCOURT, *La formation des prêtres et les séminaires dans les Pays-Bas catholiques du XVI^e au XVIII^e siècle*, dans *Église, Éducation, Lumières. Histoires culturelles de la France (1500-1830). En l'honneur de Jean Quéniart*, éd. A. CROIX, A. LESPAGNOL et G. PROVOST, Rennes, 2000, p. 17-24 ; Ph. DESMETTE, *Le séminaire de Tournai sous l'Ancien Régime. Esquisse historique*, dans *Séminaire de Tournai. Histoire - Bâtiments - Collections*, éd. M. MAILLARD-LUYPAERT, Louvain, 2008, p. 3-12.

⁸⁶ J. ROEGIERS, *Revolutie in de seminaries. De priesteropleiding voor seculieren in de Zuidelijke Nederlanden 1780-1830*, dans *Trajecta*, t. IX, 2000, p. 112-133.

⁸⁷ Étude d'un cas ponctuel, avec l'un des présidents du séminaire de Malines : Th. CLEMENS, *Petrus Dens en de Mechelse theologie, rond de uitgavegeschiedenis van een befaamd seminariehandboek*, dans *Boeken als bron. Opstellen aangeboden aan dr Marcel Gielis bij gelegenheid van zijn vijftigjarig dienstjubileum aan de Theologische Faculteit Tilburg*, éd. J. JACOBS, Tilburg, 2001, p. 69-90.

outre le frein de la pratique bénéficiaire, affronter l'interventionnisme impérial en 1786, guidé toujours par le souci de disposer d'un clergé adapté à l'appareil d'État⁸⁸. Le même a en outre publié de nombreuses données touchant les paroisses soumises au concours, les participants, etc, notamment pour la seconde moitié du XVIII^e siècle⁸⁹.

A. Deblon a, quant à lui, publié des listes des incardinations et des excardinations du clergé liégeois qui révèlent une volonté de la France et des Pays-Bas de limiter l'admission de clercs étrangers⁹⁰. A. Tihon a publié des répertoires du clergé séculier à partir des enquêtes réalisées sous Joseph II. De telles sources se révèlent précieuses, nous l'avons souligné en ce qui concerne les réguliers, pour toute étude de grande ampleur⁹¹.

Pasteur, le prêtre post-tridentin doit veiller au salut de ses paroissiens, ce qui passe par l'établissement de contacts étroits avec eux⁹². En même temps, il se révèle un administrateur qui doit veiller à la gestion des institutions paroissiales⁹³, mais également sur ses propres droits⁹⁴. On

⁸⁸ Citons en premier lieu T. QUAGHEBEUR, *De concursus in het aartsbisdom Mechelen 1586-1786. Pastoorbenoemingen in het beneficiale landschap van de Nieuwe Tijd*, Bruxelles, 2004, 181 p. (Verhandelingen van de koninklijke Vlaamse Academie van België voor wetenschappen en kunsten. Nieuwe reeks, 2). Il a publié auparavant *Posttridentijnse benoemingsprocedures voor pastoors in het aartsbisdom Mechelen 1586-1786*, dans *Trajecta*, t. IX, 2000, p. 350-369 ; *Le concours diocésain dans l'archidiocèse de Malines 1586-1786*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XCVII, 2002, p. 846-891 ; *La lutte juridique autour du concours diocésain dans les Pays-Bas. L'exemple de l'archidiocèse de Malines, 1586-1786*, dans *Églises et justices. Actes des journées internationales tenues à Saint-Riquier du 29 mai au 1^{er} juin 2003*, éd. V. DEMARS-SION et R. MARTINAGE, Lille, 2005, p. 27-31.

⁸⁹ T. QUAGHEBEUR, *Pastoorbenoemingen na een vergelijkend examen in het aartsbisdom Mechelen tijdens de zeventiende en de achttiende eeuw. Parochie-en deelnemerlijsten*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CLXX, 2007, p. 193-319.

⁹⁰ A. DEBLON, *Excardinations et incardinations dans le diocèse de Liège, 1760-1794*, *Leodium*, t. LXXXIX, 2004, p. 48-70.

⁹¹ *Clergé séculier et régulier des Pays-Bas*, passim ; ID., *Le clergé séculier en Brabant wallon en 1786*, dans *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. XVII, 2003, p. 123-145.

⁹² M. CLOET, *De personalisering van de zielzorg na Trente. Ambities en realisaties in de Mechelse kerkprovincie*, dans *Trajecta*, t. IX, 2000, p. 3-27, aborde les moyens mis en œuvre par le clergé pour parvenir à cette fin, notamment via le *status animarum* dès le XVII^e siècle.

⁹³ R. NUSSEN, *Tussen zielenzorg en geldzorgen : pastoor Notté en de financiën van de kerkfabriek, de pastorij en de armentafel van Rosmeer, 1741-1787*, dans *Limburg. Het oude Land van Loon*, t. LXXX, 2001, p. 193-236.

⁹⁴ R. MARTINAGE, *Le Parlement de Tournai, le roi et les curés (1686-1709)*, dans *Églises et Justices*, p. 119-139, montre le soutien plus grand apporté par le Parlement de Tournai

notera pour les paroissiens l'apport des curés réguliers, parfois plus sensibles à la religion populaire que les séculiers⁹⁵.

M. De Vroede a montré que parmi les prêtres de paroisses, les curés bénéficiaient des meilleurs revenus. Cela les plaçait financièrement à un niveau supérieur à celui de la masse de leurs paroissiens. De grandes variations peuvent néanmoins se remarquer, ainsi qu'une diversité dans l'origine de ces revenus⁹⁶.

En ce qui concerne le cadre et les limites de la paroisse, d'origine médiévale le plus souvent, son inadéquation apparaît clairement au regard de la réalité du XVIII^e siècle⁹⁷. La reprise du culte catholique après le Concordat amènera d'importantes modifications du réseau⁹⁸.

aux curés quant aux portions congrues ou aux logements par rapport au Parlement de Flandre ; J.-P. TYTGAT, *De pastorie van Beert in 1770*, dans *Het oude Land van Edingen en omliggende*, t. XXX, 2002, p. 275-283, relate un procès intervenu entre un curé et un décimateur concernant la rénovation de la cure.

⁹⁵ E. PUT, *Kloosterleven en parochiezorg in het teken van de katholieke hervorming 1584-1797*, dans *De oude abdij van Drongen*, p. 150-169 ; M.-F. VAN DIJCK, *Botsende belangen. De zielzorg in enkele norbertijnenparochies in het Hageland gedurende de zeventiende en achttiende eeuw*, dans *Analecta Praemonstratensia*, t. LXXXII, 2006, p. 321-346.

⁹⁶ M. DE VROEDE, *Notabelen en kleine lieden. Het inkomen van de Zuid-Nederlandse en Luikse plattelandsclerus in de XVIIIe eeuw*, Louvain, 1998, 209 p. (Centre belge d'histoire rurale, 118).

⁹⁷ L. DELPORTE, *L'enquête de 1786 sur les paroisses : l'exemple du doyenné de Halle*, dans *Annales du Cercle d'histoire Enghien-Brabant*, t. II, 2001, p. 53-106 ; F. DE SIMPEL et J.-C. WALLE, *De la chapelle de la Rabecque à la paroisse de Ploegsteert, XV^e-XIX^e siècle*, dans *Mémoires de la Société d'histoire de Comines-Warneton et de la région*, t. XXX, 2003, p. 93-110, montrent dans une étude de cas l'évolution d'un écart vers le stade de paroisse à la fin du XVIII^e siècle et la concrétisation du processus en 1802. J.-M. DUVOSQUEL aborde la question des cadastres paroissiaux, remodelés au XVIII^e siècle, principalement en Flandre et en Brabant, en lien avec l'économie : *Cadastres de paroisses en Belgique et dans la France du Nord aux XVII^e et XVIII^e siècles*, dans *Terriers et plans-terriers du XIII^e au XVIII^e siècle*. Actes du colloque de Paris (23-25 septembre 1998), éd. G. BRUNET, O. GUYOTJEANNIN et J.-M. MORICEAU, Rennes-Paris, 2002, p. 103-115 (Bibliothèque d'histoire rurale, V ; Mémoires et documents de l'École des Chartes, 62).

⁹⁸ A. TIHON, *Les paroisses, leur curé et leur presbytère*, dans *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. XII, 1998, p. 3-18 ; A. MINKE, *Die Pfarrstrukturen in den Dekanaten Büllingen, Malmedy und St-Vith. Eine geschichtliche Betrachtung mit besonderer Berücksichtigung der französischen Zeit (1794-1814)*, Saint-Vith, 2003, 128 p. (ZVS-Schriftenreihe, 18). Un cas concret pourra être vu dans R. UYTTERHOEVEN, *750 jaar Leuvense Parochies*, Louvain, 2002, p. 83-88.

Le clergé paroissial se trouva en première ligne face aux événements de la fin du XVIII^e siècle⁹⁹. Un certain nombre d'ecclésiastiques adhèrent aux idées nouvelles et abandonnèrent le sacerdoce¹⁰⁰. Mais cette position fut loin de s'imposer. La plupart demeurèrent fidèles à leur engagement, au prix de la clandestinité et des risques d'arrestation ou de déportation¹⁰¹, accrus parfois par l'influence de l'un ou l'autre opposant au clergé¹⁰². Après le Concordat, la problématique du serment suscita bien des attitudes différentes, entre adhésion et stévenisme¹⁰³. La nationalisation d'une large proportion des presbytères ne fut pas, bien entendu, sans conséquence au début du XIX^e siècle¹⁰⁴, de même que le financement des cultes¹⁰⁵.

⁹⁹ O. ONGENA, *Wase pastoors tussen conservatisme en moderniteit, 1780-1830*, dans *Trajecta*, t. XVI, 2007, p. 124-156, montre un clergé partagé entre conservateurs de tendance ultramontaine et d'autres plus progressistes, favorables à un certain nombre de réformes ; K. VERDICT, *Norbertus Heylen, pastoor te Grimbergen. Bevoorrechte getuige van de woelige periode 1789-1801*, dans *Leven en lijden*, p. 57-74.

¹⁰⁰ F. DE MEULENAERE, *Erasmus-Joseph Duchateau (1751-1837), curé constitutionnel de Freilinghien (1791-1794)*, dans *Mémoires de la Société d'histoire de Comines-Warneton et de la région*, t. XXXII, 2002, p. 125-134, quitta finalement ses fonctions pour se marier.

¹⁰¹ R. YANDE, *L'attitude du clergé du canton d'Etalle de 1792 à 1802*, dans *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. CXXX, 1999, p. 195-260, souligne le refus quasi-unanime du serment de haine à la royauté et les nombreuses arrestations et déportations qui s'ensuivirent. Autres exemples : M. GIELIS, *De Turnhoutse plebaan-deken F.J. Vander Slooten (1755-1798) als predikant en geloofsmartelaar*, dans *Taxandria*, t. LXXX, 1998, p. 97-114, mort déporté en Guyane ; P. JADIN, *La guillotine sèche. Lettres de prêtres déportés à Cayenne*, dans *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. XV, 2001, p. 167-200 et ID., *Journal d'un déporté non jugé ou déportation en violation des lois décrétée le 18 fructidor an V (4 septembre 1797)*, dans *Idem*, t. XVI, 2002, p. 190-198.

¹⁰² A. MILET, *Un jacobin montois, Pierre-François Joseph Delneufcour (1756-1827)*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. LXXVIII, 1999, p. 159-221, présente un exemple d'un fonctionnaire très nettement anticlérical.

¹⁰³ P. KUTA, *Les prêtres concordataires dans le département de Sambre-et-Meuse en 1802*, Bruxelles, 1998, 795 p., a élaboré un corpus de 307 biographies, préalable essentiel pour ce type d'études ; J. DE SMEDT, *In het spoor van pastoor Winnepenninckx : 200 jaar « Stevenisme » in het Pajottenland (1802-2002)*, 2^e éd., Gooik, 2003, p. 11-120, évoque la réaction anti-concordataire et ses survivances ; M. GIELIS, *Besloten tijd Boerenkrijg en Concordaat. Kerk en religie tijdens de Franse Periode*, dans *De Boerenkrijg (1798) in de Antwerpse en Limburgse Kempen en Noord-Brabant*, Turnhout, 1999, p. 107-164 (Centrum voor de studie van Land en Volk in de Kempen. Publikatie, 11), aborde la question des motivations religieuses dans les révoltes et les contestations qui suivirent le Concordat, en lien notamment avec le catéchisme impérial.

¹⁰⁴ F. ANTOINE, *Le sort des presbytères à l'époque française*, dans *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. XII, 1998, p. 27-40. Dans le même numéro de cette revue, Ph. GODDING envisage le statut juridique de ces maisons depuis l'Ancien Régime : *Qui est propriétaire d'un presbytère ?*, p. 19-25. J. MEVISSE, *Cures et vicairies du Grand*

Les chapitres séculiers ont bénéficié de quelques études d'ensemble, tant en ce qui concerne leur organisation que leurs pratiques de piété¹⁰⁶. Ils sont également approchés via des individualités¹⁰⁷. L'étude de leurs bibliothèques offre l'opportunité de mieux connaître la culture et les centres d'intérêt des chanoines et chanoinesses¹⁰⁸.

3. Pastorale et dévotion

L'Église continue toujours au XVIII^e siècle à affirmer son autorité sur les questions matrimoniales¹⁰⁹ et à vouloir maintenir ainsi un certain

Genappe, dans *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. XIII, 1999, p. 3-24 (enquête de 1802) ; voir aussi L. PEE, *De Dendermondse geestelijkheid*, passim.

¹⁰⁵ J.-P. DELVILLE, *Le financement des cultes en Belgique : approche historique*, dans *Le financement des cultes et de la laïcité : comparaison internationale et perspectives*. Actes du colloque organisé le 8 octobre 2004 à Namur, Namur, 2005, p. 79-90.

¹⁰⁶ À noter : D. MEURS, *Vie quotidienne du noble et vénérable Chapitre Sainte-Gertrude de Nivelles au XVIII^e siècle*, dans *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. XIV, 2000, 100 p., s'intéresse au patrimoine et au caractère mondain des chanoinesses. G. DEREGNAUCOURT, *Chapitres, chanoines et Marie sous l'Ancien Régime : entre culte marial collectif et dévotion particulière*, dans *La dévotion mariale de l'an mil à nos jours*, éd. B. BETHOUART et A. LOTTIN, Arras, 2005, p. 161-176, montre l'importance de la dévotion mariale dans les chapitres. M.-É. HENNEAU, *Le chapitre de chanoinesses séculières d'Andenne à l'époque moderne*, dans *Les chapitres de dames nobles entre France et Empire. Actes du colloque d'avril 1996*, éd. M. PARISSE et P. HEILI, Paris, 1998, p. 249-273 (Collection Religio memori), aborde la vie spirituelle, mais aussi l'organisation et le temporel du chapitre, notamment au XVIII^e siècle.

¹⁰⁷ M.-F. DEGEMBE, *Anne-Charlotte de Lorraine, abbesse séculière du chapitre Sainte-Waudru de Mons (1754-1773)*, dans *Les chapitres de dames nobles*, p. 231-247, montre tout le caractère politique de cette désignation et l'impacte qui en résulta pour le chapitre ; J. KNAEPEN, *Jean Le Cocq, doyen du chapitre collégial de Saint-Hadelin à Visé (1740-1773)*, dans *Leodium*, t. LXXXIII, 1998, p. 53-73, s'intéresse à l'action de Le Cocq en tant que doyen.

¹⁰⁸ Comme l'ont montré P. DELSAERDT et D. VANYSACKER, *Boeken erven en verwerven. De privé-bibliotheken van de Antwerpse kanunnik Petrus Knyff (1713-1784) en zijn vader Jacobus (1681-1756)*, dans *Achtttiende eeuw*, t. XXX, 1998, p. 79-96, en l'occurrence collectionneur d'ouvrages relatifs aux Lumières et à la politique.

¹⁰⁹ On notera l'étude de la liturgie des épousailles de J.M.M. VAN DE VEN, *In facie ecclesiae. De katholieke huwelijksliturgie in de Nederlanden van de 13de eeuw tot het einde van het Ancien regime*, Louvain, 2000, XXXI-787 p. (Miscellanea Neerlandica, XXII), ouvrage des plus riches qui envisage notamment les évolutions liturgiques jusqu'au XVIII^e siècle.

ordre moral¹¹⁰. Les dispenses accordées par le Vicariat général de Liège montrent que la source d'empêchement la plus fréquemment évoquée est alors la consanguinité¹¹¹.

La piété populaire, qui a largement retenu l'attention des historiens dans la partie septentrionale du pays durant plusieurs décennies, suscite aujourd'hui un moindre intérêt, suite sans doute au retrait de Michel Cloet. Quelques études ont montré l'influence de l'encadrement clérical sur la vie religieuse des fidèles, laquelle demeure très active jusqu'aux années 1770-1780¹¹². Malgré la Réforme catholique, l'écart peut rester important entre pratiques populaires et souhaits de la hiérarchie ecclésiastique¹¹³. La religion du recours reste essentielle pour les fidèles, nonobstant le développement de la piété intérieure¹¹⁴.

¹¹⁰ P. BAR, *Justice ecclésiastique et répression de la sexualité à Liège aux XVII^e et XVIII^e siècles*, dans *Anciens Pays et Assemblées d'États*, t. CIV, 2001, p. 193-218 ; M. CLOET et H. STORME, *Relatie en huwelijk in de Nieuwe Tijd*, dans *Levensrituelen : het huwelijk*, éd. M. CLOET et R. BURGGRAEVE, Louvain, 2000, p. 12-30 (Kadoc, studies 24), évoque le XVIII^e siècle en insistant sur l'aspect sacramentel et moral du mariage. L'official de Tournai apporte volontiers son soutien aux filles abandonnées : A. LOTTIN, « L'official flamand » selon Léonard de Coninck (vers 1760), dans *Églises et justices*, p. 81-86. T. BUYSSE, *Illegitimi en prenuptialen in de 18de eeuw : casestudy Zottegem*, dans *Handelingen van het Zottegems Genootschap voor geschiedenis en oudheidkunde*, t. XI, 2003, p. 105-118, donne un exemple d'étude statistique des naissances prénuptiales, en hausse à la fin du XVIII^e siècle, mais comme dans d'autres périodes frappées par des guerres et des passages de troupes.

¹¹¹ A. DEBLON, *Les actes du Vicariat général de Liège au XVIII^e siècle. Dispenses matrimoniales, 1760-1794*, Liège, 2001, 3 vol.

¹¹² M. CLOET, *De Contrareformatie in de 18de eeuw*, éd. W. PREVENIER et R. VAN EENOO dans *Geschiedenis van deinze*, t. I, Deinze, 2003, p. 303-342 ; J. OCKELEY, *Paastors en gelovigen. Bijdrage tot de studie van het godsdienstig leven in het aartsbisdom Mechelen van katholieke Reformatie tot Concordaat*, dans *Eigen schoon en de Brabander*, t. LXXXV, 2002, p. 1-82, montre le progrès de la pratique religieuse jusqu'aux environs de 1780.

¹¹³ M.-F. VAN DIJCK, *Een strijd om sacrale ruimte en tijd. Processies en torenschietingen in het Hageland (17de-18de eeuw)*, dans *Trajecta*, t. XII, 2003, p. 25-52.

¹¹⁴ Comme le montre l'attachement aux sanctuaires à répit, décriés par la hiérarchie, mais souvent soutenus par les réguliers. J. GELIS, *Les pratiques de « répit » et l'attitude de l'Église en Belgique (XIV^e-XVIII^e siècles)*, dans *Congrès de Mons. Sixième congrès de l'Association des cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique et LII^e congrès de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique*. Mons 24, 25, 26 et 27 août 2000, Mons, 2002, p. 509-522 ; Ph. DESMETTE, *Le culte de saint Vincent à Soignies sous l'Ancien Régime. Contribution à l'étude de ses principales manifestations*, dans *Saint-Vincent de Soignies. Regards du XX^e siècle sur sa vie et son culte*, Soignies, 1999, p. 123-158 (Les Cahiers du Chapitre, 7) ; A. JOURET, *Un miracle à Élouges en 1720 à la chapelle du Bon Dieu ?*, dans *Annales du Cercle historique et archéologique de Saint-*

Une des expressions de cette piété populaire, les confréries religieuses, montre clairement la persistance de ces deux tendances, parfois même à l'intérieur d'une association¹¹⁵. En outre, le caractère institutionnel de ces confréries demeure central et peut, dans une certaine mesure, éclairer leur évolution¹¹⁶. Les études ont pu aborder un groupement particulier¹¹⁷, porter sur l'ensemble des associations d'une localité¹¹⁸ ou encore envisager une aire plus vaste, diocésaine. On notera dans ce cadre le recours aux sources vaticanes, susceptibles de compléter les documents disponibles sur le terrain¹¹⁹.

L'intérêt porté par le Gouvernement central à ces institutions dans la seconde moitié du XVIII^e siècle constitue une des étapes dans l'entreprise de sécularisation des Pays-Bas¹²⁰. Remises pour la plupart en activité après l'échec de la réforme de 1786, elles furent à nouveau

Ghislain, t. VIII, 2000, p. 377-390. On note encore une manifestation de croyances populaires dans l'article au titre évocateur de M. DELTENRE, *Diableries à Ath à la charnière de deux époques : l'affaire Marie-Jeanne du Pommeroeul dite « Marie Gros Cul »* (12 février 1703-26 juillet 1703), dans *Annales du Cercle archéologique d'Ath*, t. LVIII, 2002, p. 279-312.

¹¹⁵ Ph. DESMETTE, *Les confréries religieuses dans le diocèse de Cambrai à l'époque moderne : permanences et innovations*, dans *Confréries et dévotions dans la catholicité moderne (vers 1450 - début XIX^e siècle)*. Actes du colloque organisé par l'École française de Rome. Rome, 27-29 octobre 2003, éd. B. DOMPNIER et P. VISMARA, Rome, 2008, p. 357-381 (Collection de l'Écoles française de Rome, 393).

¹¹⁶ A. DUPONT, *Les confréries du Saint-Sacrement et le phénomène normatif dans le diocèse de Cambrai. Les exemples d'Ath, Saint-Ghislain et Mons, XVI^e - XVIII^e siècle*, dans *Les confréries religieuses et la norme, XII^e-début XIX^e siècle*, éd. Ph. DESMETTE, Bruxelles, 2003, p. 111-135 (Les Cahiers du CRHIDI, 19) ; Ph. DESMETTE, *Le processus d'érection et de réglementation des confréries religieuses dans le diocèse de Cambrai à l'époque moderne*, dans *Idem*, p. 91-109.

¹¹⁷ Y. DELANNOY, *À propos de la chapelle et du culte de Notre-Dame du Rosaire à l'église Saint-Nicolas d'Enghien*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, t. XXXIV, 2000, p. 137-210, publie une liste des confrères et consoeurs de 1695 à 1808.

¹¹⁸ R. PAREZ, *Les confréries religieuses à Warneton au XVIII^e siècle*, dans *Mémoires de la Société d'histoire de Comines-Warneton et de la région*, t. XXXII, 2002, p. 109-124.

¹¹⁹ Ph. DESMETTE, *Les brefs d'indulgences pour les confréries des diocèses de Cambrai et de Tournai aux XVII^e et XVIII^e siècles* (A.S.V., Sec. Brev., Indulg. Perpetuae, 2-9), Bruxelles-Rome, 2002, 320 p. (Analecta Vaticano-Belgica, 1^{ère} série, t. 33) ; ID. et A. TIHON, *Indulgences perpétuelles pour des confréries en Brabant wallon aux temps modernes*, dans *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, t. XIX, 2005, p. 241-253.

¹²⁰ Ph. DESMETTE, *La suppression des confréries religieuses en Hainaut par Joseph II (1786-1791)*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. CII, 2007, p. 446-480 ; ID., *Religion et politique à la fin de l'Ancien régime : les confréries de la Rédemption des captifs dans le comté de Hainaut (1771-1786)*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. LXXXV, 2007, p. 721-733.

supprimées sous le Régime français. Très rapidement après le Concordat, beaucoup réapparurent au grand jour, en devant toutefois s'accommoder d'un nouveau statut¹²¹.

Le souci de l'âme, très présent dans ce type de dévotion – qui fait la part belle au purgatoire –, peut aussi être abordé dans le cadre des cimetières. Ceux-ci, on le sait, ont vu leur statut se modifier sensiblement au cours du XVIII^e siècle¹²². Le choix de la sépulture, de son emplacement n'est pas anodin¹²³. L'évolution des dalles funéraires et singulièrement des épitaphes, spécialement entre le XVIII^e et le XIX^e siècle, pourrait se révéler riche en enseignements quant aux conceptions spirituelles des défunts¹²⁴. La manière de considérer la maladie évolue également. Perçue encore au XVIII^e siècle comme une punition divine, elle devient au XIX^e siècle un don de Dieu permettant à l'homme de témoigner sa foi¹²⁵. La pratique testamentaire a montré le maintien de dispositions pieuses à une large échelle durant le XVIII^e siècle, même si des remises en cause surviendront rapidement sous le Régime français¹²⁶.

¹²¹ A. MINKE, *La législation relative aux confréries en Belgique sous le régime français*, dans *Les confréries et la norme*, p. 137-147. Voir un exemple concret dans A. DUPONT, *La confrérie Saint-Vincent à Soignies au XIX^e siècle. Continuité et transition*, dans *Saint Vincent*, p. 159-167.

¹²² A. TIHON, *Pratiques funéraires traditionnelles et mutations récentes*, dans *Revue d'histoire religieuse du brabant wallon*, t. XVI, 2002, p. 10-18.

¹²³ G.-P. VAN BETSBRUGGE, *Begraven in de kerk van Bellegem*, dans *De Leiegouw*, t. XLIV, 2002, p. 65-90.

¹²⁴ Le moindre mérite des travaux de H. KOCKEROLS, *Monuments funéraires en pays mosan*, Malonne-Namur, 1999-2006, 5 vol., n'est certainement pas d'avoir mené ses recherches jusqu'au dix-huitième siècle et de fournir ainsi une documentation capitale pour l'époque, plutôt que de se contenter des monuments médiévaux.

¹²⁵ A. VANDENBERGHE, *Ziekte en genezing in de katholieke predikatie van de Zuidelijke Nederlanden in de achttiende en de eerste helft van de negentiende eeuw*, dans *Trajecta*, t. XIV, 2005, p. 387-417.

¹²⁶ Ph. GOUJARD, *En frontière de catholicité : le Liégeois face à la mort*, dans *Autour des morts*, p. 41-47 ; A. BOGAARDT, *Salut de l'âme, bienfaisance et dispositions testamentaires. Les messes et fondations au début de la période dite intermédiaire en Belgique*, dans *Églises et justices*, p. 165-178 ; M. CLOET, *Sterven en stervensbegeleiding te Leuven, voornamelijk in de Sint-Kwintensparochie, tijdens de 17de en 18de eeuw*, dans « *Van peys en soet accoort* ». *Over lijden, sterven en begraven worden in Leuven Sint-Kwinten*. Tentoonstelling in de Sint-Kwintenskerk Leuven 19-22 september 2002, Louvain, 2002, p. 7-19, montre la stabilité des conceptions quant à la mort et au salut jusqu'aux années 1770.

Les pèlerinages, vers Rome notamment, déclinent quant à eux vers le milieu du XVIII^e siècle¹²⁷. On note par ailleurs une ou deux décennies plus tard un net recul des fondations de confréries et des demandes d'indulgences.

Dans la paroisse, mais plus encore, dans les églises collégiales et cathédrales, la musique occupe une place importante. Des ensembles d'œuvres musicales ont ainsi pu être exploités¹²⁸, alors que par ailleurs, des musiciens faisaient l'objet d'études spécifiques¹²⁹. La situation à la fin du XVIII^e siècle a amené également des examens particuliers¹³⁰.

Les mesures imposées par l'occupant français pesèrent lourdement sur la pratique et les structures religieuses¹³¹. Mais on vit rapidement le culte reprendre vigueur après le Concordat¹³².

¹²⁷ Y. LAMMERANT, *Les pèlerins des Pays-Bas méridionaux à Saint-Julien des Flamands à Rome au XVII^e et XVIII^e s.*, dans *Pèlerins et pèlerinages dans l'Europe moderne*. Actes de la table ronde organisée par le département d'histoire et civilisation de l'Institut universitaire européen de Florence et l'École française de Rome, éd. Ph. BOUTRY et D. JULIA, Rome, 2000, p. 271-306 (Collection de l'École française de Rome, 262).

¹²⁸ A. FRANÇOIS, *Le fonds musical de l'église Saint-Élisabeth à Mons (Hainaut)*, dans *Congrès de Mons*, p. 995-1002 et ID., *Le fonds musical de l'église Sainte-Élisabeth à Mons (1714-1790)*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. LXXIX, 2002, p. 273-281 ; B. BOUCKAERT, *De muziekkonden van de Brusselse Sint-Goedelekathedraal en de Gentse Sint-Baafskathedraal : stille getuigen tot leven gewekt*, dans *Kapelmeeesters in Vlaanderen in de 18de eeuw*, Bruxelles, 2000, p. 4-8 ; G. SPIESSENS, *Zeven muziekinventarissen van de Antwerpse Sint-Jacobskerk de annis 1677-1755*, dans *Jaarboek [van de] provinciale Commissie voor geschiedenis en volkskunde. Provinciebestuur van Antwerpen*, t. X, 1998-1999, p. 5-45, traite de sources datant essentiellement du XVIII^e siècle ; ID., *De Antwerpse gangmeester en componist André-Joseph Blavier (Luik 1713 – Antwerpen 1782)*, dans *Idem*, t. XIII, 2001-2002, p. 5-35, évoque de manière globale l'organisation musicale des églises anversoises, et principalement de la cathédrale.

¹²⁹ I. BOURGEOIS et L. HULSBOSCH, *Jean-Marie Rousseau, Maître de chant de la cathédrale de Tournai (1762-1784) « savant musicien et homme de génie »*, dans *Archives et manuscrits précieux tournaisiens*, t. I, Tournai, 2007, p. 95-106.

¹³⁰ G. HUYBENS, *Musiek in de Sint-Pieterskerk te Leuven (1795-1815). Een poging tot reconstructie*, dans *Laus Deo-Pax Vivis, het muziekleven aan de Vlaamse kapittelkerken en kathedraalen tot ca 1800. Dossier accompagnant l'exposition du même nom 5 mars-30 avril 1998*, Bruxelles, 1998, p. 91-96 (A.G.R. Service éducatif, dossier 33) et C. LEFEBVRE, *De ordonanties van Jozef II (1786-1787) met betrekking tot de Staten van goederen van de seculiere en reguliere geestelijkheid in boekhoudkundig perspectief*, dans *Idem*, p. 84-90. À noter, les réactions en faveur de la musique religieuse face aux plaisirs du siècle. T. FAVIER, « *Sous l'apparence du plaisir...* » *Morale et religion dans le discours sur le Grand Motet au XVIII^e siècle*, dans *Le XVIII^e siècle, un siècle de décadence*, p. 123-142.

¹³¹ M. GIELIS, *Het conflict tussen kerkelijke tradities en revolutionaire kerkpolitiek*, dans *Voor ouder en heerd. 1798, de Boerenkrijg in de Antwerpse Kempen*, Turnhout, 1998, p.

4. Vers la sécularisation

L. Ceyssens a montré le peu d'intérêt porté à la querelle janséniste dans les débuts de l'époque autrichienne. D'où certaines critiques dans les milieux proches de la curie¹³³. Si la gouvernance de Marie-Élisabeth marqua, comme on le sait, un retournement complet de tendance, après sa disparition, le courant janséniste et anti-ultramontain, populaire auprès d'importants fonctionnaires bruxellois, va par contre jouer un rôle essentiel. La notion d'Église Belgique qui va peu à peu s'affirmer s'y trouve intimement liée¹³⁴, de même que l'entreprise de sécularisation de la

47-77 ; A. TIHON, *I cattolici belgi dal 1789 alla metà dell'Ottocento*, dans *Storia religiosa di Belgio, Olanda e Lussemburgo*, éd. L. VACCARO, t. II, Gazzada, 2000, p. 439-470, rappelle largement les mesures en matière religieuse imposées à nos régions par l'occupant français. De même : *Overleven in revolutietijd. Een ooggetuige over het Franse Bewind 1792-1815*, Louvain, 2003, 216 p. (spécialement p. 42-59 et 115-126).

¹³² J.-O. BOUDON, *Napoléon et les cultes. Les religions en Europe à l'aube du XIX^e siècle. 1800-1815*, évoque ici ou là la reprise du culte et la restructuration de l'Église dans nos régions. J. VAN CLEVEN, *Les châsses de saint Vincent (1803-1806) et les débuts du néogothique en Belgique*, dans *Reliques et châsses de la collégiale de Soignies. Objets, cultes et traditions*, éd. J. DEVESELEER, Ph. DESMETTE et M. MAILLARD-LUYPAERT, Soignies, 2001, p. 145-152 (Les Cahiers du Chapitre, 8) et Ph. DESMETTE, *Les reconnaissances des reliques de saint Vincent et saint Landry (XIII^e-XX^e siècle)*, dans *Idem*, p. 25-28, abordent la question des reliques et de l'importance que leur accordent les fidèles dès après le Concordat, signe de leur popularité toujours intacte.

¹³³ L. CEYSSENS, *L'antijansénisme à la cour de Madrid au tournant des 17^e-18^e siècles*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. XCIV, 1999, p. 15-29. En 1723, la situation des Pays-Bas paraissait déplorable à l'internonce. L. DEMOULIN, *Le jansénisme aux Pays-Bas autrichiens d'après un mémoire de l'internonce Giuseppe Spinelli en 1723*, dans *Herbeumont. LII^e congrès de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique. Cinquième congrès de l'Association des cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique. Actes*, t. II, Namur, s.d., p. 326-333. T. QUAGHEBEUR, *The reception of Unigenitus in the Faculty of Theology at Louvain, 1713-1719*, dans *Catholic historical review*, t. XCII, 2007, p. 265-299, évoque quant à lui la soumission de la Faculté, de tendance majoritairement ultramontaine, à la bulle.

¹³⁴ Citons avant tout la synthèse de J. ROEGERS, *Le jansénisme de Louvain à la fin du XVII^e siècle*, dans *Zeger-Bernard Van Espen at the crossroads of canon law, history, theology and Church-State relations*, éd. G. COOMAN, M. VAN STIPHOUT et B. WAUTERS, Louvain, 2003, p. 1-17 (*Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium*, 170), qui montre le cheminement du jansénisme issu de la querelle augustinienne sur la grâce vers le domaine politique ; B. BERNARD, *Jansenismus und Irenik*, dans *Irenik und Antikonfessionalismus im 17 und 18 Jahrhundert*, Hildesheim, 2003, p. 193-209 (*Hildesheimer Forschungen. Tagungs- und Forschungsberichte aus der Dombibliothek Hildesheim*, 2), envisage la question dans une perspective globale dépassant le cadre des seuls Pays-Bas. De même W.R. WARD, *Late jansenism and the Habsburgs*, dans *Religion and politics in Enlightenment Europe*, éd. J.E. BRADLEY et D.K. VAN KLEY, Notre-Dame,

société et de réforme des structures ecclésiales, entamée déjà sous Marie-Thérèse, mais exacerbée sous Joseph II. Cela entraînera de nombreuses réformes déjà évoquées (suppression des couvents inutiles, des confréries, etc.), souvent en lien avec des préoccupations économiques¹³⁵. On peut y ajouter l'abandon de la peine de mort appliquée aux suicidés¹³⁶. L'intransigeance de l'empereur amènera toutefois, outre les troubles révolutionnaires, une prise de distance de certains fonctionnaires¹³⁷.

Dans ses visées régaliennes, perceptibles notamment dans le domaine de la justice¹³⁸, l'État habsbourgeois a reçu l'appui non négligeable du brillant canoniste Van Espen, partisan de la rénovation du

2001, p. 154-186 ; M. LAMBERIGTS, *Het jansenisme als pging tot katholieke hervorming in de Nederlanden in de zeventiende en de achttiende eeuw*, dans *Geloven in de Lage Landen. Scharniermomenten in de geschiedenis van het christendom*, éd. P. NISSEN, Louvain, 2004, p. 132-140, propose une synthèse montrant l'essoufflement du mouvement janséniste et son retour sous la forme d'un anti-ultramontanisme exacerbé. C'est dans ce cadre également qu'il convient de replacer l'hostilité croissante envers la Compagnie de Jésus dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. H. CALLEWIER, *Anti-jezuitisme in de Zuidelijke Nederlanden (1542-1773)*, dans *Trajecta*, t. XVI, 2007, p. 30-50.

¹³⁵ F. ANTOINE, *Caisse de religion ou projet de société*, dans *Herbeumont*, t. II, p. 203-217. Dépassant largement le cadre qui nous occupe ici, H. HASQUIN, *Joseph II. Catholique anticlérical et réformateur impatient*, Bruxelles, 2007, 328 p., spécialement p. 85-241 (Les Racines de l'histoire), accorde néanmoins beaucoup d'attention à la politique religieuse de Joseph II dans les Pays-Bas et met en avant son souhait de réduire l'influence cléricale, d'affirmer le rôle de l'État et d'assurer le bien commun de ses sujets. Au final, il souligne la difficulté de rattacher l'empereur à une tendance précise : réforme dans l'optique de l'Aufklärung ou volonté de soumettre l'Église à l'État (p. 295).

¹³⁶ J. MONBALLYU, *De afschaffing van de bestraffing van zelfmoord in de Zuidelijke Nederlanden op het einde van de 18de eeuw*, dans *Van straffen gesproken*, Louvain, 1998, p. 19-48 (Instituut Recht en Samenleving. Cahier, 8) et Id., *De decriminalisering van de zelfdoding in de Oostenrijkse Nederlanden*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. LXXXVIII, 2000, p. 445-469. Cette évolution peut être rapprochée du contrôle croissant de l'État sur les établissements alexiens, déjà évoqué.

¹³⁷ Tel que Neny par exemple : J. ROEGIERS, *Chiesa belga, illuminismo cattolico e giuseppinismo*, dans *Storia religiosa*, p. 343-360.

¹³⁸ A. CLIQUETUX-LEBEL, *Les conséquences de l'annexion à la France sur la pratique des officialités. L'exemple de la séparation de corps (XVII^e-XVIII^e siècles)*, dans *Églises et justices*, p. 47-79, montre l'évolution des officialités de Tournai et de Cambrai passées sous domination de la monarchie française, dans une optique plus gallicane ; F. ZANATTA, *Les libertés des Églises belges dans les Pays-Bas français au XVIII^e siècle. La défense en justice des usages ecclésiastiques provinciaux*, dans *Idem*, p. 87-118. Cfr aussi n. 94 (R. MARTINAGE) ; T. QUAGHEBEUR, *Het decreet van 7 november 1695 van gouverneur Maximiliaan Emmanuel van Beieren aan de Raad van Brabant tegen de recursus naar de seculiere rechtbanken door clerici*, dans *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, t. CLXXIII, 2007, p. 231-256, montre, dans un contexte bien différent encore de ce qu'il sera quelques décennies plus tard, toute la difficulté d'appliquer cette ordonnance.

droit public ecclésiastique¹³⁹. Ses idées sont largement partagées par Ernest Ruth d'Ans, qui se trouvera notamment en opposition avec le chapitre de Tournai, même si les deux hommes se distinguent notamment quant à leur manière d'agir¹⁴⁰. Les autorités ecclésiastiques des Pays-Bas tenteront de maintenir une collaboration avec l'État en acceptant un certain nombre de concessions aux aspirations modernes, mais en n'hésitant pas à s'opposer à d'autres moments aux détenteurs du pouvoir civil, comme l'a bien montré A. Tihon pour la période 1781-1831¹⁴¹. L'évolution fut notamment difficile à accepter dans le domaine de la tolérance, alors que s'effondrait aux yeux de l'État le « monolithisme religieux »¹⁴².

Néanmoins, les minorités religieuses eurent encore au XVIII^e siècle à supporter tracasseries et attaques. Ainsi, la communauté juive,

¹³⁹ C. LATINI, *Le droit d'asile dans la pensée de Van Espen : profils juridiques de la formation du ius publicum ecclesiasticum dans les Pays-Bas catholiques*, dans Zeger-Bernard, p. 115-132 ; B. WAUTERS, *A jurisdictione principum nemo immunis : The Legal Construction of the Ecclesia Belgica*, dans *Idem*, p. 31-70, souligne la volonté du canoniste de voir l'Église institution se placer en conformité avec le droit civil. Sur les difficultés croissantes de l'Église à maintenir ses prérogatives juridictionnelles au XVIII^e siècle, voir F. VANHEMELRIJCK, *Misdrijven in brabant voor de kerkelijke en wereldlijke rechter in de Nieuwe Tijd*, dans *Aspecten*, p. 177-256 et E. PUTT, *Justice pénale et pouvoir disciplinaire : les évêques et le privilège du for dans les Pays-Bas méridionaux, la principauté de Liège et l'Angleterre*, dans *Justice pénale et droits des clercs en Europe (XVI^e-XVIII^e siècles)*, éd. B. DURAND et M. LESNE-FERRET, Lille, 2004, p. 101-112. Ce dernier montre le maintien malgré l'opposition d'un van Espen d'abord, puis dans la seconde moitié du siècle d'autres détracteurs, tel Goswin de Fierlant, du privilège du for, lequel ne sera aboli qu'en 1787, et encore pour une courte période, avant de s'effacer durant le régime français.

¹⁴⁰ M. VAN MEERBEECK, *Ernest Ruth d'Ans « Patriarche des jansénistes » (1653-1728). Une biographie*, Louvain-la-Neuve, 2006, CXLI-631 p. (Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique) ; ID., *Zeger-Bernard Van Espen et Ernest Ruth d'Ans : une collaboration au sein de l'« internationale janséniste »*, dans Zeger-Bernard, p. 159-175.

¹⁴¹ A. TIHON, *Kerkelijke overheden en burgerlijk gezag in België 1781-1831*, dans *Trajecta*, t. XII, 2003, p. 177-197. L. VAN DEN HALE, *Das Verhältnis von Kirche und Staat in Belgien*, dans *Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. Kanonistische Abteilung*, t. LXXXV, 1999, p. 402-403, évoque brièvement la période 1795-1815. E. DE MAESSCHALCK, *De gevolgen van de revolutie voor de kerk, 1780-1830*, dans *Geloven in de Lage Landen*, p. 150-159, présente un état de la question et évoque le souhait partiel de l'Église, après 1815, d'en revenir à la situation antérieure.

¹⁴² J. ROEGERS, *Le XVIII^e siècle et la remise en cause des monolithismes religieux*, dans « Sectes » et « hérésies » de l'Antiquité à nos jours, éd. A. DIERKENS et A. MORELLI, Bruxelles, 2002, p. 105-114.

spécialement de la part des pouvoirs locaux et régionaux¹⁴³, même si une avancée vers le pluralisme se fait jour¹⁴⁴. La loi de 1808 relative à l'émancipation des Juifs n'induisit pas encore l'égalité parfaite¹⁴⁵. La tolérance vis-à-vis des Protestants s'affirme progressivement et se développe sous Joseph II, ouvrant la voie vers une liberté accrue¹⁴⁶.

Parmi les grandes voix de la résistance et de l'opposition à ce mouvement de réforme et d'ouverture, figure bien entendu un François-Xavier de Feller¹⁴⁷, mais aussi par exemple un Jean François Van de

¹⁴³ P. HANNICK et J.-C. MULLER, *Juifs de passage dans les duchés de Luxembourg et de Bouillon avant leur émancipation en 1808*, dans *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg-Arlon*, t. CXXXVI, 2005, p. 241-254.

¹⁴⁴ B. BERNARD, *Les ambiguïtés du discours sur les Juifs dans les Pays-Bas autrichiens*, dans *Croyances et pensées alternatives dans les Pays-Bas autrichiens*. Colloque international, Bruxelles, 12 au 14 octobre 2000, éd. J.-L. SEBAN et J. VERCRUYSE, dans *Analecta Bruxellensia*, t. VII, 2002, p. 126-135 ; J.-Ph. SCHREIBER, *La « nation » juive dans les Pays-Bas autrichiens*, dans *Idem*, p. 136-143, montre une tolérance accrue du Gouvernement central pour des raisons économiques surtout ; Ph. PIERRET, *Entre proscription et intégration : sur quelques sources relatives à la présence juive à Bruxelles aux XVIII^e et XIX^e siècles*, dans *Les Cahiers de la Mémoire contemporaine*, t. IV, 2002, p. 255-281.

¹⁴⁵ On pourra voir *Le registre de prise de noms des Juifs de Luxembourg (département des Forêts) en 1808*. Édition en fac-similé de l'original conservé aux Archives de la ville de Luxembourg, dans *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg-Arlon*, t. CXXXVI, 2005, p. 255-286 ; J. GOEDERT, *L'émancipation de la communauté luxembourgeoise et l'administration du culte dans la première moitié du XIX^e siècle (1801-1855)*, dans *La présence juive au Luxembourg du Moyen Age au XX^e siècle*, éd. L. MOYSE et M. SCHOENTGEN, Luxembourg, 2001, p. 21-56, montre la volonté de l'État napoléonien de contrôler les communautés juives.

¹⁴⁶ J.-P. LAVANDIER, *Éléments protestantisants et place des protestants dans la censure d'état du livre – de Marie-Thérèse à Léopold II (1740-1792)*, dans *Croyances et pensées*, p. 97-111. On notera en parallèle la volonté de regrouper les protestants de différentes tendances dans un esprit également de tolérance au sein même de la religion : H.-R. BOUDIN, *Bruxelles : capitale éphémère du pan-protestantisme*, dans *Idem*, p. 112-125. G. LIAGRE, *Requiescant in pace. Notitie over enkele Brusselse protestantse graven uit de zeventiende en achttiende eeuw*, dans *Eigen schoon en de Brabander*, t. XC, 2007, p. 195-204, aborde la question de l'inhumation des protestants.

¹⁴⁷ D. DROIXHE, *La poétesse nègre et le surdoué. L'anthropologie de l'abbé de Feller*, dans *Journalisme et religion, 1685-1785*. Actes du colloque en deux sessions. Clermont 1993 et 1994, éd. J. WAGNER, New York, 2000, p. 258-273, montre l'opposition de Feller face aux philosophes, au sujet notamment de la position de l'homme et N. WAGNER, *Le style de F.-X. Feller d'après le « Catéchisme philosophique »*, dans *Idem*, p. 308-319 ; F. WILHELM, *François-Xavier de Feller (1735-1802). Jésuite luxembourgeois adversaire de Voltaire et des Lumières*, dans *L'image du prêtre dans la littérature classique (XVII^e-XVIII^e siècles)*. Actes du colloque organisé par le Centre « Michel Baude - Littérature et spiritualité » de l'Université de Metz, 20-21 novembre 1998, éd. D. PISTER, Berne, 2001,

Velde à l'Université de Louvain, lequel se révélera également plus tard un opposant au Concile national de Bonaparte¹⁴⁸. De nombreux placards s'en prirent aux réformes de l'empereur et au « jansénisme » surtout à partir de l'affaire du séminaire général¹⁴⁹.

Les relations entre les Pays-Bas et le Saint-Siège ne pouvaient évidemment demeurer étrangères à ce contexte. Les nonces durent abandonner de larges pans de leur juridiction, confrontés à l'Église Belgique chère à Nenry¹⁵⁰. Mais par ailleurs, D. Vanysacker a montré toutes les nuances à apporter à l'opposition entre Lumières et ultramontanisme, du moins jusqu'à ce que la politique de Joseph II ne crée une véritable fracture dans les années 1780, au travers notamment du visage du prélat romain Giuseppe Garampi¹⁵¹, dont il évoque par ailleurs les voyages dans les Pays-Bas¹⁵². En ce domaine, une fois encore, on ne

p. 203-225 (Recherches et littérature et spiritualité, 1), évoque ses attaques contre les Lumières et les partisans de Joseph II.

¹⁴⁸ R. WEEMAES, *Overleven in de Kering. Eximius Van de Velde, 1743-1823*, Beveren, 1998, 252 p.

¹⁴⁹ On compte à l'inverse peu de placards pro-joséphistes. O. DAMME, *Matériaux pour une étude du jansénisme dans les pamphlets des Pays-Bas autrichiens à la fin du XVIII^e siècle (1782-1794)*, dans « Sectes » et « hérésies », p. 115-131 ; Id., *La politique ecclésiastique de Joseph II et l'Église idéale vue par les pamphlétaires des Pays-Bas autrichiens de 1789*, dans Villers, t. XV, 2000, p. 19-26.

¹⁵⁰ B. WAUTERS, *Een labiel evenwicht. De nuntiatur en de Staat in de Zuidelijke Nederlanden XVde-XVIIIde eeuw*, dans Trajecta, t. VII, 1998, p. 193-207 ; Id., *De controverse rond de jurisdictie van de nuntius. Het placet op de geloofsbrieven van Spinelli, Valentini-Gonzaga, Tempi en Crivelli, 1725-1749*, Louvain, 2001, X-285 p. ; Id., *La juridiction du nonce de Flandre (XVII^e-XVIII^e siècles)*, dans Zeitschrift der Savigny-Stiftung für Rechtsgeschichte. Kanonistische Abteilung, t. CXXI, 2004, p. 430-455.

¹⁵¹ D. VANYSACKER, *Verlicht ultramontaan : een contradictio in terminis of realiteit*, dans *De achttiende eeuw*, t. XXXII, 2000, p. 97-115, évoque les conceptions de l'évêque d'Anvers Wellens et du prélat romain Garampi. Il aborde aussi succinctement la question dans *Le cardinal Giuseppe Garampi (1725-1792) : l'internationale ultramontaine face à l'internationale scientifique : réseaux complémentaires et concurrents*, dans *La plume et la toile : pouvoirs et réseaux de correspondance dans l'Europe des Lumières*, éd. P.-Y. BEAUREPAIRE, Arras, 2002, p. 309-318 (Presses de l'Université d'Artois. Collection histoire).

¹⁵² D. VANYSACKER, *Dix lettres inédites de Giuseppe Garampi datant de sa première visite à travers les Provinces-Unies, les Pays-Bas et la principauté de Liège en 1762*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, t. LXXII, 2002, p. 91-108 ; Id., *Impressies en bekommernissen van een Italiaans prelaat op doorreis in de Nederlanden (1762)*, dans *De achttiende eeuw*, t. XXXV, 2003, p. 57-64.

peut que souhaiter la poursuite du dépouillement - et de la publication ! - des sources romaines¹⁵³.

La disparition de la Compagnie de Jésus et de ses collèges en 1773 permit à l'État d'affirmer son autorité et sa responsabilité en matière d'enseignement secondaire, tous établissements confondus, et d'influer ainsi sur le modèle d'éducation, à l'image de ce qui se passera sous le Régime français également¹⁵⁴. Par contre, l'enseignement élémentaire demeura largement entre les mains de l'Église et des paroisses. Les réalisations tangibles en la matière restèrent peu nombreuses¹⁵⁵. Le phénomène se poursuit au début du XIX^e siècle et marque l'échec, partiel du moins, de la laïcisation voulue en ce domaine par la Révolution¹⁵⁶.

¹⁵³ Nous rejoignons ici D. VANYSACKER, « *Molto ma non troppo* » : le bilan de cent ans de recherches historiques, dans *Institut historique belge de Rome. Actes du colloque*. Rome, 21-22.XI.2002, éd. M. DUMOULIN et D. VANYSACKER & V. VIAENE, Bruxelles-Rome, 2004, p. 155-202 (*Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, 73).

¹⁵⁴ On verra à ce sujet les travaux de D. LEYDER, *À la recherche du pensionnat perdu : l'Athénée thérésien et l'éducation de la principale noblesse des Pays-Bas autrichiens (Bruxelles, 1777-1788)*, dans *Cercle d'histoire de Bruxelles*, t. XX, 2003, p. 14-24 ; Id., *L'état de la classe, l'État dans la classe. Une tentative de contrôle sur l'enseignement moyen dans les Pays-Bas autrichiens (1777-1794)*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. LXXXIII, 2005, p. 1 155-1 174 ; Id., *La fabrication d'honnêtes hommes. Of hoe Maria-Theresia voorbeeldige burgers wilde botseren in de colleges van de Oostenrijkse Nederlanden (1777-1789)*, dans *Bijdragen en Mededelingen betreffende de geschiedenis der Nederlanden*, t. CXXII, 2007, p. 549-563 ; Id., *De welige wingerd : het onderwijslandschap in de Zuidelijke Nederlanden rond het einde van de 18^{de} eeuw*, dans *Leven en lijden*, p. 75-100 ; Id., *Het Theresians college te Brussel. Een pedagogisch pronkstuk uit de pruikentijd (1777-1788)*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, t. LXXXVII, 2004, p. 457-481.

¹⁵⁵ Il ne nous appartient pas ici d'évoquer les considérations étatiques en matière d'enseignement, signalons simplement quelques publications : E. PUT, *Onbezonnen of onbegonnen werk ? De hervorming van het lager onderwijs in de Oostenrijkse Nederlanden (ca. 1770-1795)*, dans *Tweehonderd jaar onderwijs en de zorg van de staat. Jaarboek van de Belgisch-Nederlandse Vereniging voor de geschiedenis van opvoeding en onderwijs*, Assen, 2002, p. 49-59 et M. DE VROEDE, *Het plan tot de reorganisatie van het volksonderwijs in de Nederlanden onder Josef II. Documenten*, Bruxelles, 1999, 171 p. (Archives générales du Royaume. Studia, 79), qui évoquent notamment l'ordonnance de 1774 pour l'Autriche et quelques projets de réformes menés dans les Pays-Bas.

¹⁵⁶ M. DE VROEDE, *Meesters en meesteressen. Een sociale geschiedenis van de leerkrachten lager onderwijs in België*, t. I, *Het Ancien regime* ; t. II, *De franse Tijd*, Louvain, 1999-2001, 2 vol. (Symbolae, series B, 14 et 23) ; P. DHONDT, *La situation précaire de l'enseignement supérieur dans les départements belges entre 1797 et 1815*, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, t. LXXXII, 2004, p. 935-967, montre la volonté de l'État de contrôler largement l'enseignement.

Le XVIII^e siècle connaît un vaste bouillonnement d'idées. Mais quoi qu'il en soit, les changements s'opèrent lentement¹⁵⁷. Si la situation intellectuelle des Pays-Bas doit sans doute être revue à la hausse, le succès du philosophisme, du matérialisme y demeure en effet mesuré¹⁵⁸.

Le développement de la franc-maçonnerie¹⁵⁹ ne s'effectue pas dans un contexte d'hostilité cléricale. Le marquis de Gages constitue un remarquable exemple de la diversité et de la richesse idéologique de la fin du XVIII^e siècle, à la fois homme des Lumières, catholique fervent et adversaire de la centralisation voulue par Joseph II¹⁶⁰. Il tenta autant de

¹⁵⁷ *Croyances et pensées*, p. 24-143.

¹⁵⁸ T. VERSCHAFFEL, *De hoed en de hond. Geschiedschrijving in de Zuidelijke Nederlanden, 1715-1794*, Hilversum, 1998, 510 p., réhabilite le niveau intellectuel des Pays-Bas. Il note l'évolution vers 1750 d'une historiographie dominée par des clercs dans une perspective hagiographique ou d'histoire ecclésiastique notamment, vers l'étude de questions précises. J. POLASKY, *The Brabant Revolution « a Revolution in Historiographical Perception »*, dans *Revue belge d'histoire contemporaine*, t. XXXV, 2005, p. 435-455, montre l'importance de l'esprit des Lumières dans les conceptions de certains révolutionnaires. ID., *Ideology and Revolution : the particularity of the Brabant Revolution*, dans *Croyances et pensées*, p. 24-41 ; J. VERCRUYSE, *La pensée matérialiste : discrétion et virulence*, dans *Croyances et pensées*, p. 42-59. L'ouvrage *Le XVIII^e siècle, un siècle de décadence*, passim, a en outre montré les critiques qui pouvaient exister face aux idées nouvelles en dehors même du monde catholique. J. ROEGIER, *Catholic Universities and the Enlightened State : the Louvain Case*, dans *Université, Eglise, Culture. L'Université catholique à l'époque moderne. De la réforme à la Révolution XVI^e-XVIII^e siècles*. Actes du troisième symposium Universidad Iberoamericana México, 30 avril – 3 mai 2003, Paris, 2005, p. 193-231.

¹⁵⁹ B. VAN DER SCHELDEN, *La Franc-Maçonnerie belge sous le régime autrichien (1721-1794). Étude historique et critique*, Saintes, 2006, 497 p. (Mythes, rites et symboles) ; H. DE SCHAMPHELEIRE, « A table avec les soldats ». *Les militaires et la franc-maçonnerie au 18^e siècle*, dans *La sagesse dans l'Allégresse. Deux siècles de franc-maçonnerie à Gand et à Anvers*, Bruxelles-Gand, 2003, p. 51-67, évoque les loges ambulantes et leur caractère élitiste ; P. DEBUSSCHERE, *La franc-maçonnerie à Tournai au XVIII^e siècle*, dans *Hainaut et Tournaisis*, p. 455-487, rappelle les débuts en 1765 et le développement du phénomène à l'échelon local. On pourra y ajouter *Visages de la Franc-Maçonnerie à Tournai. Deux siècles d'histoire(s) maçonnique(s) tournaisienne(s). De 1765 à 1865, de 1906 à nos jours*, Bruxelles, 2006, p. 21-48, jusqu'à la fin du Régime français.

¹⁶⁰ *Le marquis de Gages (1739-1787) : la franc-maçonnerie dans les Pays-Bas autrichiens*, éd. A. DIERKENS, Bruxelles, 2000, 152 p. (Problèmes d'histoire des religions. Institut d'étude des religions et de la laïcité, 11). On verra notamment la contribution d'A. VILAIN, *Comment assurer son salut de chrétien et son perfectionnement d'homme ? Le marquis de Gages et la confrérie montoise de la Miséricorde*, dans *Le marquis de Gages (1739-1787). La franc-maçonnerie dans les Pays-Bas autrichiens*, p. 15-30 ; P. VAN BRABANT, *De Vrijmetselarij in Nederland en Vlaanderen*, Anvers, 2003, p. 45-78, minimise les interventions maçonniques en matière religieuse et politique durant le Régime autrichien, la fin de l'Ancien marquant par contre un tournant.

s'opposer à la suppression des confréries religieuses qu'à la réforme et la rationalisation de la maçonnerie voulue par l'empereur¹⁶¹.

Les historiens belges ont largement balisé le terrain ici envisagé. On regrettera toutefois la tiédeur des chercheurs du Sud du pays dans un certain nombre de secteurs. Le phénomène n'est pas nouveau¹⁶². Et sans doute le peu de place accordée à l'histoire religieuse dans les programmes universitaires y est-il pour quelque chose.

Parmi les domaines privilégiés, se détachent notamment la spiritualité des religieuses, leur vie quotidienne et, tant du côté masculin que féminin, le patrimoine des communautés, spécialement à la fin de l'Ancien Régime et au début du XIX^e siècle. Sans doute la piété des religieux mériterait-elle davantage d'investigations, de même que l'action des ordres mendiants, en matière pastorale notamment. Le pouvoir et la personnalité des évêques, la formation du clergé et le contrôle de l'accès aux cures constituent des axes d'approche essentiels en ce qui concerne les séculiers. On y ajoutera les approches prosopographiques menées pour les années 1780-1810. Le terrain demeure toutefois largement en friche pour la province de Cambrai et, globalement, la Wallonie actuelle. Des biographies des prélats, des études des administrations diocésaines seraient des plus utiles. Les pratiques de dévotion suscitent moins d'intérêt, si ce n'est en ce qui concerne les confréries. Bien exploré déjà par le passé, en Flandre essentiellement, ce secteur pourrait s'enrichir d'études dans le domaine du livre de piété, des pèlerinages ou encore des fêtes. Enfin, les questions du jansénisme, de l'ultramontanisme, des réformes politico-religieuses, replacées en outre dans le contexte

¹⁶¹ P. ROUSSEAU, *La Franc-Maçonnerie au duché de Luxembourg au 18^e siècle*, dans *L'Autriche, les Pays-Bas et le duché de Luxembourg au 18^e siècle*, éd. J.-P. LEHNERS, C. BRUNEEL et H. REINALTER, Luxembourg, 1999, p. 91-99.

¹⁶² Dans son bilan consacré aux *Sources pour l'étude de la vie religieuse des laïcs dans l'Église au temps de la Contre-Réforme, avec un aperçu de la situation dans un doyenné rural flamand*, dans *Sources de l'histoire religieuse de la Belgique. Moyen âge et Temps modernes*. Actes du colloque de Bruxelles, 30 nov. - 2 déc. 1967 (I^{ère} et II^e sections), Louvain-Bruxelles, 1968, p. 316-317 (Bibliothèque de la *Revue d'histoire ecclésiastique*, 47), M. Cloet soulignait le peu de succès enregistré par les études de sociologie religieuse en Belgique. Il put revoir ce jugement en 1988, tout en constatant la tiédeur des historiens francophones en ce domaine. ID., *Algemeen verslag over de kerkgeschiedschrijving betreffende de Nieuwe Tijd sinds 1970*, dans *Religion, mentalité et vie quotidienne. Histoire religieuse en Belgique depuis 1970*. Actes du colloque des 23 et 24 septembre 1987, éd. M. CLOET et F. DAELEMANS, Bruxelles, 1988, p. 71-72 (*Archives et bibliothèques de Belgique*, n° spécial, 35).

international, contribuent à éclairer les changements institutionnels, mais aussi mentaux à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles. Resterait à examiner davantage peut-être la perception de la masse quant à ces phénomènes. Enfin, les pensées alternatives et les autres confessions – même si elles se définissent ou à tout le moins se positionnent toujours alors, dans un sens ou dans un autre, par rapport au catholicisme – constituent une voie de recherche prometteuse.